

ZIC BOOM

Le magazine du pôle régional des musiques actuelles de champagne-ardenne

AUTOMNE 2012 • N°53

dossier

LES DÉVELOPPEURS D'ARTISTES

Manager du début
ou début de manager ?



polca
www.polca.fr

* Zoom#5 * Cédric Barré * Cadavreski *
* Paulette Wright * Metal For Earth *
* The Bewitched Hands * Eric Belkhirat * Fabergo *
* The Sliping Kangooroos *

- 03 Edito / Sommaire
- 04 Buzz région
- 06 Zoom#5
- 07 Cédric Barré
- 08 Cadavreski
- 09 Paulette Wright
Metal For Earth
- 10 The Bewitched Hands
Eric Belkhirat
- 11 Fabergo
The Slipping Kangaroos



- # 12 Les développeurs d'artistes : de l'ombre à la lumière
- 18 Jazz Note
 - 19 Jazz Actu / Playlist
 - 20 Les adhérents parlent du Centre National de la Musique
 - 21 Adhérez au Polca
 - 22 L'oreille de Zic Boom

Qu'est-ce que le POLCA ?

Le Polca est la structure d'information et de ressource pour les musiques actuelles en région Champagne-Ardenne

Les missions du POLCA sont

- **L'information** via le site internet www.polca.fr, l'envoi d'une newsletter mensuelle d'information et la publication du Zic Boom
- **La ressource** par l'animation d'un réseau de structures relais départementales disposant de fonds documentaires spécifiques
- **L'accompagnement de projets artistiques** à travers 2 dispositifs régionaux de soutien à la création et à la diffusion :
 - **Le DSAR** : sélection biennale de 5 groupes, avec résidences, formations et aide à la diffusion en région.
 - **ZOOM** : opération de promotion des artistes champardennais hors région.

Les Relais départementaux

- ARDENNES**
- MJC Calonne, place Calonne 08200 Sedan
- En partenariat avec l'association Sapristi
- AUBE**
- La Maison du Boulanger Centre Culturel 42 rue Paillot de Montabert 10000 Troyes
- Point ressource : Médiathèque de l'Agglomération Troyenne
- HAUTE-MARNE**
- Arts Vivants 52 2 rue du 14 juillet 52000 Chaumont
- MARNE NORD**
- La Cartonnerie 84 rue du docteur Lemoine 51100 Reims
- MARNE SUD**
- L'Orange bleue Quartier des Bords de Marne 51300 Vitry-le-François

POLCA - C/O LA CARTONNERIE - 84 rue du Dr Lemoine - 51100 Reims
TÉL : 03 26 88 35 82 - email : info@polca.fr - www.polca.fr
Direction : Julien Maggiori
information et communication : Gregory Blanchon

ZIC BOOM 53 Magazine d'information du Polca // Directeur de publication : **Gérald Chabaud** // Rédacteur en chef : **Grégory Blanchon** // Ont participé à ce numéro : **Cédric Barré, Françoise Lacan, Dove, Julien Maggiori, Julien Colinet, Jean-Charles Siwiela, François Cotinaud, Olivier Vignot, Denis Perrette, Sébastien Marin, Clémence Michel, Matthieu Cochard, Xavier Benazet, Sylvain Cotté, Michel Meunier, Mathieu Lambert, Erika Marques** // Photo de couverture : **Grégory Blanchon, merci à Damien et Danny** // Conception graphique : **Com'in création** // Impression : **Le Réveil de la Marne** // Tirage : **7 000 exemplaires** // ISSN : **1626-6161** // Dépôt légal : à parution // Siret : **480 852 961 00014** // Editeur : **POLCA Pôle Musiques Actuelles de Champagne-Ardenne - 84 rue du Docteur Lemoine - 51100 Reims** // Ce magazine est imprimé sur du papier provenant de forêts gérées durablement à l'aide d'encre végétale

Les points de dépôts de votre ZIC BOOM

ARDENNES [08]

ACY-ROMANCES : Le Kiosque / CHARLEVILLE-MEZIERES: Bibliothèque, BJL Music, Gillet Musique, Conservatoire, Direction des Affaires Culturelles, MJC Gambetta, AME, Le Vert Bock, La Péniche, Le Cardinal, Théâtre de Charleville-Mézières, RVM radio, K' Rhum Bar, Le Forum / GIVET : Le Manège / RETHEL : Office du tourisme / RIMOGNE : Le Gros Grélon / ROCROI : Squat ! / SEDAN : MJC Calonne, Médiathèque municipale, Ecole de musique Pays Sedanais, EVAC, Roy de la Bière, Deadolls Tatoo, Centre Social Le Lac, Les Arcades, Studio Sapristi!!!, Ba'Rock Café / VOUIERS : Les Tourelles

AUBE [10]

AIX-EN-OTHE : MJC / ST-ANDRE-LES-VERGERS : Espace Gérard Philipe, La Grange, Mega-Hertz / BAR-SUR-AUBE : PAIO, MPT / CHARMONT-SOUS-BARBUISE : MJC / ROMILLY-SUR-SEINE : MJC Jean Guillemin, PAIO / SAINTE-SAVINE : Le Bistrot, Maison pour tous, Pub Mac Callary's / TROYES : Maison du Boulanger, Médiathèque, Aube Musiques Actuelles, le Kiwi Bar, le Dixi, le Bougnat des Pouilles, Crous, Radio Campus, Le Mix'cité, Cosa Nostra Shop, le Bar d'en face, Accord & Co, La Souris Plate, Le Gainz'bar, studio l'Arme du Temple / SAINT PARRIS AUX TERTRES : Cultura / LA RIVÈRE DE CORPS : Musique Plus

MARNE [51]

AY : MJC / BAZANCOURT : PAIO / CHÂLONS-EN-CHAMPAGNE : Mission Locale, Office de Tourisme, Mairie, La Comète - Scène Nationale, Librairie Chapitre, Espace Culturel Leclerc, Conservatoire de Musique et de Danse, Ecole de Musique privée Prieur de la Marne, Ecole des Arts et Métiers, BMVR Georges Pompidou, Bibliothèque Diderot, Musiques sur La Ville, CNAC, Axe Musique, Espace Mozaic du Crédit Agricole, les centres sociaux et culturels : E. Schmit, du Verbeau, de la Vallée-Saint-Pierre et du Mont-Saint-Michel ; les collèges : Duruy, Jean Moulin, Louis Grignon, Nicolas Appert, Notre-Dame Perrier, Perrot d'Ablancourt, Saint-Etienne ; les lycées : Jean Talon, Pierre Bayen, Demichien, Ozanam, IUT de Châlons-en-Champagne.

DORMANS : Bar Le Dormans / EPERNAY : DRCCA, PAIO, Royer, Médiathèque, Studio Robert, Le Salmanazar, Ecole de Musique / FISMES : PAIO / MARCILLY-SUR-SEINE : Musiseine / STE-MENEHOULD : PAIO, Office Culturel / MOURMELON-LE-GRAND : Bibliothèque / REIMS : Médiathèque Croix-Rouge, Médiathèque Cathédrale, Centre Culturel du Crous, Bibliothèque Universitaire, CRJU, Le Conservatoire, Vitamine C, William Disques, Musiques & Loisirs, FNAC, Manoel Musique, L'Accord Parfait, Mega-Hertz, Pop Art Café, Ethnic's, Maison Blanche, Apollinaire, Ludoval, Turenne, Le Flambeau, Cinéma Opéra, Hôtel de Ville, Le Manège, La Comédie, Centre St Exupéry, Djaz 51, Centre International de Séjour, Radio Primitive, La Cartonnerie / TINQUEUX : Centre de Création pour l'Enfance / VITRY-LE-FRANCOIS : Orange Bleue, CRJU, Médiathèque François Mitterrand, Office de Tourisme, Espace Simone Signoret/La Salamandre, Centre Social et culturel, Le Claddagh, Le Maxime, Ecole de Musique, l'Hôtel de Ville de Vitry-le-François

HAUTE-MARNE [52]

CHAUMONT : Les Subsistances, Arts Vivants 52, Mission Locale, Les Silos - Maison du Livre et de l'Affiche, MJC, Affaires Culturelles, Conservatoire de Musique, Office de Tourisme, Les Frères Berthoms, Le Parisien, Le Khédivé, Music troc, L'Entracte, Le Nouveau Relax - Théâtre de Chaumont, DDJS BOURBONNE-LES-BAINS : Office de Tourisme / CHOIGNES : Médiathèque Départementale de Haute-Marne / COHONS : l'Escargotière / DOMMARIEN : La Niche / SAINT-DIZIER : Gini Bar, MJC, Cactus Bar, Rockswing Music, Café du Cambronne, le Carden, Mission Locale, Espace Camille Claudel / FAVEROLLES : Sound & Vision / FAYL-BILLOT : Au Bon Accueil / JOINVILLE : PUJ, Château du Grand Jardin / LANGRES : Service culturel, Café du Musée, Europa, Excalibur, PAIO, Office de Tourisme, Bibliothèque / LONGEAU : le Cavalino / MONTSAUGEON : Au Club de JP / ROLAMPONT : Auberge des Marronniers / VESAINES-SUR-MARNE : Café de la Gare / VILLEGUSIEN : Café du Lac / VILLIERS-SUR-SUIZE : Auberge de La Fontaine / WASSY : Théâtre de Wassy

HORS-BORD

AMIENS : La Lune des Pirates, La Briqueterie / AUXERRE : Le Silex / BAR-LE-DUC : Le Bohème / BESANCON : Découvert Autorisé / CHARTRES : Le Mur du Son / CHATEAUROUX : Caiman / DIJON : La Vapeur / LAON : Office de Tourisme, MJC La Luciole / MOISSY-CRAMAYEL : Le Pince-oreilles / NANCY : L'Autre Canal / NEVERS : Centre Régional du Jazz en Bourgogne / ORLEANS : L'Astrolabe / PARIS : IRMA / POITIERS : Le Confort Moderne / RENNES : Le Jardin Moderne / SAVIGNY-LE-TEMPLE : L'Empreinte / SOISSONS : EJC, Havana Café

EDITO

Alors que les festivals de Champagne-Ardenne affichent de bons résultats de fréquentation, qu'un nouveau chef de projet, Eric Belkhirat, a été nommé pour la future SMAC de Charleville-Mézières, et que les musiciens champardennais s'exportent de plus en plus souvent en France et à l'étranger, on constate que la structuration des professionnels qui environnent les musiciens est, pour l'instant, encore en développement en région. Tourneurs, éditeurs, labels, managers, sont trop peu nombreux, incitant les groupes de notre région à aller chercher ces compétences à Paris ou dans d'autres grandes villes.

Or, suivre les artistes est d'abord et avant tout une question de proximité. Se poser la question de l'accompagnement des artistes, c'est se poser la question de la finalité de leur parcours. Et quand il s'agit d'un objectif professionnel, seuls des professionnels doivent pouvoir y répondre. Heureusement, des initiatives sérieuses existent, et elles méritent d'être connues. D'autres devraient les rejoindre. Encore faut-il connaître les besoins, les identifier et leur permettre d'exister.

Le dossier du Zic Boom fait le point sur ce sujet crucial et encore fragile.

Une page noire pour les musiques actuelles ?

Aurélie Filippetti, Ministre de la Culture, a annoncé brutalement il y a quelques semaines l'arrêt du projet de création d'un Centre National de la Musique (CNM), alors que des concertations se déroulaient avec l'ensemble des acteurs du champ concerné. Cela pose la question encore une fois de l'intérêt et du suivi des musiques actuelles tant au gouvernement qu'au Ministère [cf. page 20].

Il faut espérer que pour les DRAC de chaque région, consignes n'aient pas été données pour moins soutenir les salles, les festivals et les associations fédératives comme le Polca. Mais les premières informations qui nous parviennent semblent hélas inquiétantes... alors que les discours d'il y a peu parlaient d'un accompagnement de nos missions et d'un soutien actif.

Seule la mobilisation de tous les musiciens, des structures et plus largement des amoureux de ces musiques évitera que l'on en arrive à une page noire définitive.

« A qui sait comprendre, peu de mots suffisent » [Stendhal, le Rouge et le Noir]

BUZZ RÉGION

/// ARDENNES

Scène locale : Wild Pigs

A tout seigneur, tout honneur ! On commence donc par les aînés. Le gang des cochons sauvages a repris du service récemment. Les rockeurs carolomacériens proposent notamment un clip de très bonne facture pour le titre « 8° solution ». Un EP 4 titres est en préparation. www.myspace.com/wildpigs08

Frezzato

« Le cri du peuple » ne crie plus. Mais l'album enregistré, mixé et masterisé par Fred Rochette il y a quelques semaines sortira finalement sous le nom de Frezzato. Il s'intitulera « Du Néant Nous Surgîmes... ». La pochette est signée Fabrice Bakes, l'illustrateur ardennais.

Kalach Poject

Originaire des Ardennes, ce projet navigue entre trip-hop et post-rock, entre douceur et énergie. Leur musique est avant tout instrumentale et atmosphérique, embarquant l'auditeur à la découverte de différents paysages rythmiques et mélodiques, des plus électrisants aux plus apaisants. Après une tournée d'une dizaine de dates prévues à l'automne 2012, le groupe proposera une démo toute fraîche pour cet hiver. www.facebook.com/kalachprojectmusic

En bref

C'est avec tristesse que nous avons appris le décès de Djé, musicien du groupe Eyesore. Le milieu métal ardennais est en deuil. **////** *Le groupe Tears Afterglow est entré en studio, celui de l'association Sapristi !!, pour travailler avec et l'ingénieur du son de The Link Prod sur de nouveaux titres.* **////** Un nouveau titre de Kitchi Kitchi vient d'être mis en ligne, en attendant l'album qui devrait ne plus tarder. **////** *Le nouvel album d'ED WARNER est en préparation. Le groupe s'est enfermé en studio à la rentrée 2012 pour le mettre en boîte.* **////** Sur le cendres de Grendel, une nouvelle formation à vu le jour : Carbon. Ce projet explore de nouveaux horizons hard-core avec un nouveau chanteur : Ka, un ancien de kracooqas. **////** *Enfin, nous venons d'apprendre que les lauréats DSAR N'Cest vont de changer de nom, c'est peu avant leur dernier concert à l'Orange Bleue qu'ils l'ont annoncé.*

Café Concert

Un nouveau lieu qui organise régulièrement des événements musicaux a ouvert il y a quelques semaines à Sedan. Il s'agit du Ba'Rock Café situé place de la gare. Au programme : concerts et scènes ouvertes. L'équipe n'attend plus que vos démos pour faire sa programmation. A bon entendeur... www.facebook.com/barockcafesedan

////// AUBE

The virus is here

« La Tumba de la Muerte » est un E.P concept, séquentielles des précédentes sorties du groupe troyen Sons of Secret. Produit par Pierre Le Pape (wormfood, embryonic cells, melted space), les chansons se veulent un hommage aux films de zombies, aux road movies et aux influences thrash, death et groove du groupe, sorte de B.O d'une apocalypse rock'n'roll. Sortie imminente. On vous en reparlera.

www.facebook.com/sonsofsecret

Bio comme un camion

Matthias Moreau, qui sévit sur scène sous le nom de Dallas Kincaid, est l'auteur d'une biographie sur Matt Verta-Ray. Cet ancien assistant de Rupert Smith, travaillant pour la Factory de Warhol, est devenu en quelques années une des figures emblématiques du rock indépendant américain. Intime de Paul Q. Kolderie, le grand argentier des productions des années 90, Matt s'est forgé au sein de son propre studio analogique, le NYHed, une réputation de guitariste unique et de producteur émérite. Malgré les tours du monde et les nombreux albums avec Madder Rose, Speedball Baby et Heavy Trash, Matt Verta-Ray n'a jamais cessé de créer. Multipliant les moyens d'expressions et se rappelant au bon souvenir de tous ses précepteurs. La musique et l'Art Brut vécus comme vecteurs de bonheur terrestre. On notera que cette biographie est éditée par le Camion Blanc, une maison incontournable pour les ouvrages musicaux en France et gage de sérieux. Prix : 34 €, référence : CB190.

www.camionblanc.com



Lauréats Envie d'Agir

La deuxième session régionale du programme Envie d'Agir - Défi Jeunes, coordonné par la



Direction Régionale de la Jeunesse, des Sports, et de la Cohésion Sociale Champagne-Ardenne [DRJSCS] a accueilli deux candidats présentant des projets musicaux. Le 25 septembre 2012 le jury a eu le plaisir de leur accorder une bourse, obtenue après un accompagnement technique et pédagogique d'associations locales, du Kiosque de la Cartonnerie et les correspondants Envie d'Agir.

LES PROJETS RÉCOMPENSÉS :

• « Highlife Recordings » présenté par Etienne Bouzy. Ce label de production et éditeur musical est spécialisé dans la Bass musique, catégorie : Création d'activité économique bourse accordée : 4000€ www.highliferecordings.com
• « Comme un lys entre les épines » présenté par Julien Chamla. Mise en scène et en musique de la pièce de théâtre de Fernando Arrabal. Fabrication d'une harpe électrique spécialement conçue pour cette pièce.

Les aides de la région Champagne-Ardenne

L'Orcca rappelle que le conseil régional soutient les projets artistiques régionaux. Des aides s'articulent autour de grands axes [soutien à la création professionnelle, promotion des ressources artistiques régionales, action culturelle dans les territoires] et les musiques actuelles sont concernées par les dispositifs suivants :

- Aide aux équipes artistiques
 - Aide à la mobilité
 - Aide aux outils de promotion
- Pour les artistes ayant déjà eu une aide à la création, aide à la diffusion à l'international, en séance tous publics et sur la base d'un contrat de cession uniquement
- Aide à la diffusion
- Versée uniquement aux organisateurs de spectacles occasionnels qui ne sont pas déjà aidés par la Région [au titre de l'aide aux structures, festivals, saisons culturelles ou initiatives locales] lorsqu'ils programment des groupes régionaux référencés par l'Orcca.

La fusion, un sujet... brûlant !

En janvier 2013, l'Orange Bleue et La Salamandre vont : ces deux structures juridiques seront rassemblées dans un EPCC (Établissement Public de Coopération Culturelle). Ce rapprochement doit permettre la pérennisation des projets artistiques des deux lieux : le label « Scène de Musiques Actuelles » pour l'Orange Bleue et le programme national « Scène conventionnée » pour La Salamandre. Pour anticiper cette fusion, quelques éléments ont été mis en place dès septembre 2012, notamment un programme trimestriel pour La Salamandre (qui était auparavant annuel), des tarifs et des abonnements communs aux deux structures. En janvier 2013, les équipes administratives et techniques seront rassemblées et travailleront ensemble. On en reparlera...

Chaussettes masquées

Un vent de jeunesse souffle sur la scène chalonnaise avec les quatre de Super-Socks. Mis en lumière lors de la première journée portes ouvertes de l'immense Capitole en Champagne, le groupe s'est illustré avec son rock français mélodique et carré. Super-Socks est également à l'affiche de la 6^e édition du festival Rock en Stock qui aura lieu le 10 novembre avec en tête d'affiche le groupe marseillais Soma. L'occasion de découvrir le quatuor sur scène.

www.facebook.com/supersocks.nh

Petits corps bien portants

Le groupe de Spoken-Word «Melzitémo» vient de sortir son premier maxi en digital. Le duo privilégie la simplicité et la spontanéité : un slameur et un guitariste s'arment de feuilles, de stylos, de notes et des mots pour les partager.

<http://melzitemo.blogspot.fr>

Qui c'est les champions ?

Les cinq membres slameurs de l'association Les Ateliers slam.com, Laurent Etienne.com, Vagablonde, M'sieur Dam, Isa Edoras et Thooooomas, sont reconnus aujourd'hui à l'International et soutiennent des projets qui permettent de faire découvrir le slam tant dans sa forme originelle que dans ses côtés satellitaires. Parce que le slam ça se partage, ils ont organisé en mai dernier, le premier festival francophone de slam : « le slam sur la langue ». Enfin, M'sieur Dam a remporté en individuel la médaille d'or de la Coupe de la Ligue slam de France 2012 et la médaille d'argent en équipe avec Vagablonde et Thooooomas. Champagne !



How i met...

Les rémois de Scenic Road viennent de sortir un clip pour leur nouveau titre « TV was my mum » distribué cet été en

single digital accompagné d'un remix avec un featuring de Juxx Ruste, un rappeur américain. Cette sortie est un prélude à leur

prochain EP 6 titres qui devrait être disponible cet hiver. Le groupe est désormais accompagné par un label indépendant, Griserie Music, qui devrait également produire prochainement leur premier album. A suivre...

www.myspace.com/scenicroad

Arrêt cardiaque

Le Pacemaker Festival est un événement de promotion et de diffusion de la scène alternative contemporaine, un générateur de rythmes éphémères et d'énergies effets-mères de sensations brutes. Après



une première édition «noise» sauvage et riche en émotions avec des apogées comme Don Vito, Shield Your Eyes, Silent Front ou Jessica93, le festival s'ouvre aujourd'hui à de nouvelles sensations et esthétiques : cold wave, 8bit bizarre, doom... Le PACEMAKER Festival est mis en place du 02 au 17 novembre par une équipe de bénévoles passionnés, souhaitant faire découvrir à un public le plus large possible une certaine façon de faire et d'appréhender la musique, loin des clichés entretenus par les médias de masse. Une approche de la musique humaine, sincère, fragile et imprévisible, mise en lumière dans des espaces intimes créant une proximité entre les artistes et le public. Alors comme le dit Iggy : « So come on ! »

pacemakerfest.wordpress.com

post it

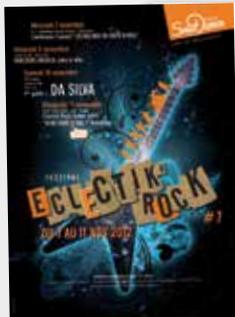
DSAR

Vous êtes nombreux à attendre des nouvelles du DSAR - Dispositif de Soutien aux Artistes Régionaux. Afin de toujours mieux répondre aux besoins et aux attentes de la scène régionale en matière d'accompagnement, le dispositif est actuellement en cours de remaniement. Néanmoins, l'appel à candidatures devrait être lancé prochainement pour une sélection d'ici la fin 2012. Les accompagnements, d'une durée vraisemblable d'un an et demie, débiteraient dès le premier trimestre 2013.

Ce dispositif, destiné aux groupes champardennais évoluant dans le registre des musiques actuelles et aspirant à la professionnalisation devrait notamment proposer sur la base des demandes formulées par le groupe et du diagnostic des accompagnateurs, un programme composé de :

- Une série de formations communes destinées à améliorer leur connaissance de la filière musicale ainsi qu'à les initier aux différentes étapes du processus de développement professionnel d'un projet musical
- Un accompagnement technique et artistique au sein des principaux lieux de musiques actuelles de la région (chant / musique, technique, scène et studio...)
- Des résidences individualisées
- Enfin, pour compléter et clôturer le dispositif, un volet diffusion incluant un concert par département pour chaque lauréat.

Les informations complètes seront disponibles sous peu dans les actualités du site www.polca.fr et dans notre newsletter. Restez attentif!



Ecléctik rock

C'est le deuxième événement musiques actuelles le plus important à Saint Dizier, après Musical'été au parc du Jard, qui se déroule chaque automne. La 7^{ème} édition du Festival Ecléctik Rock aura lieu du 7 au 11 novembre 2012 à Saint-Dizier. Cette année, 6 groupes de musiques seront sélectionnés et proposés au public au cours de deux soirées. Le 9 novembre : dans le cadre du parcours musical dans la ville avec 4 concerts gratuits dans les bars partenaires ; le 10 novembre : en 1^{ère} partie de l'artiste invité, Da Silva, à la Salle Aragon (artistes des dernières éditions : Blanks, Luke, Mademoiselle K, Sanseverino, Tété, Têtes Raïdes). Et cette année, le festival se terminera le dimanche avec un concert rock pour enfant : Bouskidou. Une initiative appelé « Vient le faire le bal » qui clôturera en douceur ce week end bien rempli.

HAUTE-MARNE

Bifidus actif

Transfuge du groupe Les Sales Timbanques, Karim Billon s'offre une échappée belle avec son nouveau projet : Ya-our! Seul sur scène avec un micro, un sampleur et d'un multi-effet, le tritruite sa voix, déforme la langue et capte le public par son charisme et sa liberté. Avec plusieurs concerts à son actif, dont la finale du tremplin Juke box organisé par le journal de la Haute-Marne en 2012, Ya-our! s'est enfermé récemment à la Niche pour préparer un spectacle dont on devrait reparler. A suivre...

www.facebook.com/pages/Ya-Ourt/313554025395353



Zoom souffle déjà ses 5 bougies. Si le dispositif reste à première vue similaire aux premières éditions, en accompagnant plusieurs artistes régionaux confirmés présentant un potentiel artistique avéré et une volonté de se professionnaliser, il s'est considérablement étoffé depuis 2008.

ZOOM#5

Le changement le plus significatif concerne le nombre de groupes retenus et les esthétiques concernées. Par le passé, seuls les groupes dont le style était en adéquation avec la ligne artistique des Transmusicales de Rennes et des Bars en Trans étaient concernés. Mais ce n'est désormais plus le cas. Cette année, la sélection se porte au nombre de quatre afin de répondre à la diversité des groupes de la région, quelque soit leur style musical, en se répartissant comme suit :

- deux parmi les esthétiques rock/pop/hip-hop/électro à destination de manifestations partenaires (Bars en Trans, Transmusicales, MaMA), lors desquelles sont organisés des showcases destinés aux professionnels et des concerts intégrés à la programmation ;
- deux autres au sein d'esthétiques métal/chanson/jazz/musiques du monde et traditionnelles..., relevant de réseaux spécifiques, auprès desquels les artistes seront introduits.

Les groupes dépendant de ces esthétiques bénéficient du même type d'accompagnement, et des partenariats sont recherchés avec des manifestations adéquates (le Hellfest pour le métal par exemple).

L'accompagnement des groupes pour la préparation en amont a également été renforcé cette année. Repérés puis sélectionnés par un comité régional de membres professionnels du réseau des musiques actuelles en Champagne-Ardenne, les groupes retenus bénéficient d'un accompagnement et d'un suivi du projet depuis leur sélection puis dans les étapes franchies tout au long de l'année. Il se compose de modules de formation abordant les principaux axes de travail, en dehors du champ artistique, permettant de développer la carrière d'un artiste : communication, promotion, développement, entourage professionnel. Ces modules sont dispensés par des acteurs reconnus du secteur des musiques actuelles, qu'il s'agisse d'ancien formateur d'Issoudun, de booker ou de responsable d'agence spécialisée en stratégie et développement pour les artistes. Pour compléter cette préparation, des résidences scéniques sont aussi déjà planifiées pour que les spectacles



MUSIQUES ACTUELLES CHAMPAGNE-ARDENNE

présentés soient le plus efficace possible. Nous vous tiendrons au courant chaque mois du déroulement de cet accompagnement via la lettre/site.

Pour les quatre groupes, le dispositif vise le même objectif : faciliter la création de nouveaux contacts avec les professionnels des musiques actuelles à l'échelle nationale et donc de nouvelles opportunités de développement pour les artistes retenus. Les lauréats 2012 sélectionnés parmi les 17 groupes repérés par le réseau régional sont cette année :

Den House Pop - Reims

Hier duo sous le nom de libelul, Den House est aujourd'hui un quatuor qui conjugue pop avec élégance, fragilité et apesanteur !



<https://www.facebook.com/DenHouseband>

Butcher Mobile Band Electro pop - Sedan

C'est en se prenant au jeu d'une appli mobile que Butcher compose ses premières pépites électro pop. Mais rassurez-vous, la palette de ses accessoires s'est largement étoffée depuis...



<http://soundcloud.com/butcher-mobile-band>

Carnaval Triste Chanson - Troyes

Théâtral et sombre, l'univers de Carnaval Triste prend toute sa mesure en live avec l'interprétation du comédien / chanteur François



Rousseau, souligné par la musique de ses trois compères.
<https://www.facebook.com/carnaval.triste>

Temple Metal - Sedan

Ce trio prodigue un coup de jeune à la fusion metal / hip hop grâce à des textes soignés et une musique qui louvoient avec les clichés



du genre. Avec Temple, les a priori restent au placard.
<http://www.myspace.com/templemetal>

Voilà un musicien dont on parle peu en région. Ouvrant en toute discrétion dans l'univers de la chanson pop française, il a pourtant un parcours déjà étoffé et un regard très lucide sur son positionnement de musicien, compositeur, parolier et producteur. De Daho à Jean-Louis Murat, Bashung et Benjamin Biolay en références musicales, il n'en faut pas plus pour comprendre la chanson qu'il défend, une musique qui parle d'intimité sans banalité. Une très belle surprise avec son nouvel EP produit par USMAR.

PROPOS RECUEILLIS PAR FRANÇOISE LACAN
ARTS VIVANTS 52

De nombreuses expériences dans la chanson pop t'amènent aujourd'hui à développer de nouveaux projets. Quel est ton parcours de musicien, parolier et producteur ?

Je suis musicien autodidacte, et j'ai réalisé un premier album en 2003, « Ether » en autoproduction. Cette première expérience m'a permis de remporter le tremplin régional organisé par le label Universal, et de finir 3^e en national. J'avais désormais une carte de visite et une crédibilité qui m'ont fait trouver mon label et de tourner beaucoup entre 2004 et 2006. J'ai pu faire quelques salles mythiques dont l'Olympia et le Zénith de Caen et participer aux rencontres d'Astaffort avec Cabrel et Sanseverino entre autres. Ces trois années ont donné naissance à un deuxième album, « La ronde », sorti en 2006 pour confirmer mon évolution. J'accorde beaucoup d'importance à écrire mes textes et mes musiques, le plus difficile étant de savoir se renouveler et évoluer !

Justement, à l'écoute de ton album précédent, l'écriture semblait moins affirmée, comme si ton positionnement entre la chanson variété et musique pop n'était pas encore mûri...

Le premier album me ressemblait beaucoup car il a été créé sans aucun autre enjeu que de me faire plaisir et honnêtement, destiné à mes amis et famille. Enregistré en solo dans ma chambre, il y a un peu de fraîcheur et de naïveté. C'est ce côté qui a dû plaire aux professionnels. Pour « La ronde », j'avais plus de moyens, un label, un éditeur, moins de temps et une continuité à donner. Il y avait une certaine attente autour de ce projet, entre les traditionnels titres radio-diffusables et les chansons plus personnelles. Il y a de belles réussites dans ce disque, mais aussi des choses moins assumées. Très vite, je suis reparti sur l'écriture d'un nouveau disque, mais je commençais à m'enfermer dans mon « savoir faire » et à

tourner en rond. Les maquettes sont restées dans un tiroir. et j'ai eu besoin de prendre l'air. J'ai écrit pour d'autres et j'ai monté mon label, Midi 52. J'ai écrit et réalisé l'hymne de France Alzheimer, « J'y étais pas » et monté avec mon ami Thierry Cadet autour de la chanson, un collectif d'artistes, « Les marguerites ». Un single distribué par EMI qui nous a permis de figurer dans le top 100 des meilleures ventes en France.

Aujourd'hui, tu proposes un projet musical « On m'a dit », un EP 4 titres qui annonce l'arrivée prochaine d'un nouvel album. Il est produit par Usmar qui apporte une couleur électro pop. Une envie d'affirmer une proposition marquée pop ?

J'ai rencontré Usmar à Astaffort. C'est un artiste très doué, plein d'idées et je suis tombé sous le charme de ses compos. Je ne pouvais plus repartir dans la création comme avant, enfermé dans mon studio en autiste et j'avais envie de faire évoluer mon son. C'était la personne toute trouvée, car il sait mêler electro, rythmes urbains et arrangements pop. C'est aussi quelqu'un qui sait écouter et orienter. J'ai dû modifier ma façon de faire ! Je lui ai livré des maquettes guitare/piano/voix et il a orchestré tout ça. J'ai gardé mon côté fragile mais avec en plus son univers très percutant. **Un autre de tes projets, très intime te ramène à tes premières passions, la littérature du XVIII^e avec en thématique Le Marquis de Sade. Ce projet est une**

démarche de recherche sonore et d'ambiance, plus expérimental.

« Donatien » est un album à l'opposé de ce que je fais habituellement et sur lequel je travaille depuis 2005 environ. C'est une recherche sur les textures, les sons, c'est très contemporain et expérimental. J'ai travaillé de nombreuses années sur les textes de Sade et je me suis amusé à recueillir des notes sonores. Un peu à la façon d'une bande originale de livre. J'ai utilisé en musique, son style littéraire : Sampling, répétitions, accumulations, pour recréer des sensations. De mes heures d'enregistrement j'ai gardé 32 minutes pour donner naissance à 7 poésies sonores, c'est une définition qui me semble assez juste.

Par ailleurs, tu as un label qui t'a permis de travailler avec des noms de la chanson française comme Mickael Miro. Quels sont les projets ?

Mickael a été un des premiers à répondre présent pour le collectif des Marguerites. Ça fait 10 ans que je suis dans ce milieu, j'ai donc eu la chance de rencontrer beaucoup de monde. Se faire un réseau, c'est ce qui est le plus long ! Les prochaines sorties seront bien évidemment mes projets mais aussi le nouveau single de Lena Ka et le nouveau titre des Marguerites, « Parce que la nuit » écrit par Cyril Paulus. Le catalogue s'étoffera en 2013 avec la création de ma maison d'éditions. Une nouvelle aventure !

+ d'info : www.cedricbarre.com

« On m'a dit » EP 4 titres

Des textes soignés et engagés, voilà un beau contre pied pour un groupe qui a choisi de s'appeler Cadavreski... Car leur hip-hop festif et énergique ne fait pas dans la pose mais plutôt dans la prose incisive et concrète, héritage des slameurs qui composent une large partie du groupe. Rencontre avec des Troyens à la langue bien pendue.

CADAVRESKI

Cadavreski, c'est un groupe ? un collectif ?

DJ 12 : Un Boys Band !

CA : Un groupuscule.

DA : Des gens.

VR : Un Orchestre Philharmonique.

ES : Un groupe !

KI : Oui ! question suivante ?

Le cul entre deux chaises, vous préférez que l'on vous rattache à la scène hip-hop ou à la scène chanson ?

CA : C'est vrai qu'on est mal assis ici !

DA : On joue un peu sur les deux tableaux, et assieds-toi correctement !

ES : On peut dire qu'on fait de la chanson rap, dans la mesure où nos influences musicales sont très variées, aussi bien pour les parties instrumentales que pour les textes, et nous avons pas mal de parties vocales chantées.

DJ 12 : On est en pleins pour parler avec la Fnac et Virgin pour qu'ils créent un rayon "Rap Fantaisiste" juste pour nous. Tu ne pourras y trouver que des disques de Cadavreski. Sérieusement, ça me plaît tout autant qu'on soit affiliés rap, hip-hop ou chanson française. On y a pas mal réfléchi car ça peut être un vrai problème avec les disquaires et distributeurs qui doivent ranger ton disque dans une case. A ce petit jeu, on a décidé de se classer dans la chanson française.

KI : Autant j'aime la scène, autant il est hors de question qu'on m'attache ! Chaise entre 2 culs ou pas !

VR : Ah ! ça me rappelle le jour où Tonton Henry m'avait attaché à l'avant du 4x4 pour me punir, qu'il avait fait Troyes-Orléans (211 km) en battant son record de conduite amphibie en passant par les canaux à pénières, pourtant c'était pas de ma faute si Roxy s'est pris le vase de Mamy sur le coin de la patte, c'est lui qui me courait après pour me mordre le genou, je voulais pas moi ! J'ai jamais mangé autant d'algues de ma vie, je ne peux plus manger de sushis depuis !

Le reste du groupe : Ta gueule !

L'écriture et la composition des morceaux se fait à six ?



© DR

DJ 12 : Non, à Troyes.

CA : On essaie de s'y tenir !

KI : Pour l'écriture, on est 5 à tenir le stylo 4 couleurs.

VR : En général, il y en a un qui a une idée, il la fait savoir et on se met tous à gratter quelques phrases en rapport de notre côté, mais on essaie de plus en plus de se retrouver pour composer la partie textuelle tous les 5 simultanément. Pour les instrus, c'est généralement ES qui les compose, DJ 12, lui, écrit ses parties en langue morte extra-terrestre, c'est pour ça qu'on ne comprend pas bien ce qu'il dit et qu'il parle avec les mains.

KI : Par contre, si on compte tous les gens qui nous inspirent, on y est tous un peu pour quelque chose ! (toi aussi journaliste !)

Quasiment tous vos textes oscillent entre humour et engagement. C'est votre façon de dénoncer sans donner de leçons ?

CA : Lesson 1, open your book page 12 !

KI : Je pense que l'engagement sans humour s'apparente à l'humour sans engagement et que l'engagement est une forme d'humour (et vice et versa t'as vu), mais sans m'égarer, je suis à peu près sûr que tout le monde s'en fout des leçons.

VR : Oui, ça fait des années que les gens entendent les mêmes messages sâssés et ressâssés, je pense qu'ils ont envie d'entendre autre chose, puis nous aussi, on a envie d'écrire autre chose. Alors on s'amuse, mais ça ne nous empêche pas d'avoir un sens critique.

ES : Et je pense qu'il y a plusieurs degrés de lecture, des sens cachés à tiroirs et à volets.

DA : On écrit avant tout sur ce qui nous fait marrer donc réagir, l'absurde de ce monde est notre moteur.

Vous avez déjà réussi à bien faire parler de vous en dévoilant des morceaux au coup par coup. Passer par l'étape de l'album, c'est important pour vous ?

CA : Je vais devenir un homme donc oui !

DJ 12 : On se concentre déjà sur la réalisation d'un premier CD 5 titres qui paraîtra à l'automne 2012, on présentera un second clip dans la foulée. Pour répondre à ta question : oui, ça devient important qu'on ait un disque qui nous représente bien, pour tourner de plus en plus et aussi répondre à une certaine attente de notre public. On a fait une dizaine de dates depuis notre premier concert en février, on se régale sur scène et on aspire à développer un show de plus en plus consistant. On bosse pas mal là-dessus, ça prend du temps et comme on est consciencieux et qu'on n'aime pas trop se précipiter, on a choisi de livrer un mini-album dans un premier temps.

ES : Le public est demandeur, à la fin des scènes on nous demande souvent si on peut repartir avec un disque, mais on ne voulait pas lâcher une démo brouillon, on essaie de s'appliquer pour faire les choses bien. En plus, comme nos inspirations sont variées et qu'on fuit le cliché et le lieu commun, en musique comme ailleurs, je ne pense pas qu'on sortira un album au sens traditionnel et relativement formaté du terme, plutôt des objets avec un thème ou une idée, un concept.

KI : Pour faire parler de nous, on avait pensé à "délinquer" dans les ruelles de nos villes respectives (qui sont, en fait, la même) mais finalement on s'est dit que "parler de nous", c'est bien ! mais que "nous parler de", c'est mieux ! (sur un album, un EP, peu importe).

VR : L'album finira bien par arriver parce que 5 titres c'est un peu court pour venir à bout de CADAVRESKI !

⊕ d'Info:

<https://www.facebook.com/cadavreski>



© BBN

FIGURE POP FOLK BRILLANTE DE LA SCÈNE RÉMOISE, PAULETTE WRIGHT VOIT SA RENOMMÉE GRANDIR DEPUIS UN AN. DEUX TITRES, SIMPLE ET BY THEN, SONT DISPONIBLES SUR PLUSIEURS PLATEFORMES DE TÉLÉCHARGEMENT LÉGAL, DES SCÈNES ARRIVENT EN PAGAILLE. ENTRETIEN D'UNE AGRÉABLE SOBRIÉTÉ.

PAR OLVIG,
LES MUSICOVORES.FR

Paulette Wright, c'est ton projet personnel. Mais, sur scène, tu es entourée de quatre garçons que tu sembles diriger avec une certaine facilité et une grande douceur. Comment s'est formé ce groupe autour de ta musique ?

Je propose deux formules : une simple où je suis accompagnée de Sam Callow (banjo) et une autre, que j'aime particulièrement, à laquelle Vin'z (basse) et Remy Roubach (contrebasse) ainsi que Nicolas Renard (batterie) se greffent. Le groupe s'est formé naturellement. J'ai l'habitude de dire oui aux personnes qui proposent de m'accompagner. Qu'il n'y ait que des garçons, je ne l'ai pas encouragé, ça s'est fait comme ça. Puis les diriger, c'est naturel... C'est comme des petites nanas. [rires] Non, c'est chouette. Leurs arrangements pour mes titres, ce sont eux qui me les présentent. En général, je trouve ça génial, ça colle avec mes arrangements. Voilà tout.

Sur scène, quelle ambiance cherches-tu à imposer ?

Sans vraiment le vouloir, on m'écoute avec attention, en silence. Y a de la bienveillance chez le public. Après, tout dépend où je joue. Les bars, avec des gens commandant des pintes, c'est difficile. Ma musique se prête plus à des salles intimistes. On me compare à Joan Baez, ce qui me fait vraiment plaisir. Je n'ai pas la prétention de me comparer à elle, je ne la connaissais pas avant qu'on m'en parle, mais pour l'avoir vue en concert, c'est cette qualité d'écoute que j'espère obtenir.

Quels sont les retours que tu as pu avoir, concernant tes deux titres disponibles sur le net ?

J'ai eu la chance d'être dans la sélection officielle d'une grande plateforme de téléchargement. Du fait, ces titres ont été pas mal écoutés, avec un bon accueil. Mais ça n'annonce pas la sortie prochaine d'un album. Les titres sont prêts mais je veux que mes musiciens y posent leurs pattes. Par contre, cela m'a attiré l'intérêt de musiciens dub et électro qui sont en demande de collaboration. Quand le travail des artistes me plaît, je donne toujours mon accord pour faire un truc. Du coup, il y a un vinyle qui sort dans les semaines à venir, sous le label Dubatriation. J'ai aussi l'occasion de faire de belles scènes comme la Cigale à Paris, des premières parties importantes. Je souhaite que ça continue dans ce sens, pas à pas.

⊕ d'info:
www.noomiz.com/paulettewright



© DR

LE COLLECTIF METAL FOR EARTH A CHOISI DE CONJUGUER METAL ET CAUSE ENVIRONNEMENTALE. EN PRODUISANT « DIFFERENT » DES ARDENNAIS DE GANISHA, ILS S'ENGAGENT À REVERSER INTÉGRALEMENT LES FONDS COLLECTÉS PAR LA VENTE DE CET ALBUM AU PRIX SYMBOLIQUE DE 1€ À UNE FONDATION DE PROTECTION DE L'ENVIRONNEMENT.

Comment est né le collectif Metal for earth ?

Metal For Earth est en fait une digression du label associatif LBMA. La production aujourd'hui quand elle se fait de façon associative n'a pas pour vocation de faire de l'argent et des bénéfices. Nous avons donc réfléchi à une façon de promouvoir notre travail avec les formations que nous retenons en essayant de donner du sens à nos actions. La fibre environnementale étant le dénominateur commun entre nous cela c'est imposé tout naturellement. Avec Ganisha, nous avions déjà travaillé sur leur premier EP 4 titres et nous savions que le groupe était sensible aux problèmes d'environnement. Cela c'est donc fait très facilement. Il fallait une formation qui adhère à l'idée et soit à même de répondre aux exigences de la production.

Pourquoi avoir choisi de proposer l'album en téléchargement au prix symbolique de 1 € seulement ?

L'idée est plus dans la symbolique que dans l'espoir de récolter des fonds. Tout ce qui sera téléchargé sera un plus, mais c'est surtout la prise de conscience qui nous intéresse et le fait de pouvoir réunir le monde du Métal sous une même bannière autour d'une cause commune.

Est-il déjà prévu de renouveler l'opération avec d'autres groupes ?

Nous allons mettre un pied devant l'autre, porter ce premier projet et nous verrons ensuite. Maintenant, tout porte à croire que l'expérience sera renouvelée car beaucoup de groupes et de labels s'y intéressent. Si Ganisha en est aujourd'hui le porte drapeau, plusieurs formations ont déjà adhéré à l'idée et prêchent la bonne parole en notre nom. Cela passe aussi par exemple par mettre le sticker Metal For Earth sur les CD des groupes. Plusieurs labels ont aussi accepté de mettre l'autocollant sur leurs productions avec l'aval des groupes. Brennus seront les premiers. Les groupes qui sont intéressés pour relayer Metal For Earth sont les bienvenus ! Il suffit de se rendre sur www.metalforearth.com pour nous laisser un message. Vous pouvez aussi nous rejoindre au travers de l'ARMY sur les réseaux sociaux via le groupe METAL ARMY OFFICIAL. Ce relais nous aide au développement de l'opération un peu partout en France mais aussi à l'étranger

⊕ d'info:
www.metalforearth.com



© Macek Pozoga

RECONNAISSABLE ENTRE MILLE NOTAMMENT GRÂCE À LA VOIX SI SINGULIÈRE D'ANTONIN, LES SIX RÉMOIS REVIENNENT AVEC UN DEUXIÈME ALBUM AMBITIEUX ET TERRIBLEMENT COHÉRENT. ENCENSÉ PAR LA PRESSE, ATTENDU PAR LE PUBLIC, « VAMPIRIC WAY » COMPTE PARMIS LES ÉVÉNEMENTS MUSICAUX DE LA RENTRÉE 2012. QU'ON SE LE DISE : LA CITÉ DES SACRES ABRITÉ DÉSORMAIS LES ROIS DE LA POP ! ANALYSE D'UN SUCCÈS ANNONCÉ...

L'univers développé autour de « Vampiric Way » est beaucoup plus sombre que votre pop colorée. Il y a une explication ?

Sébastien Adam : C'est venu naturellement car plusieurs pistes ont fini par se rejoindre. C'est au départ l'attention apportée aux textes avec le concours de Simon Aschcroft qui nous a orienté dans cette thématique, sans que ce soit conscient. Ça nous a donc donné envie de développer un univers autour de ça et le reste a suivi : le visuel du clip, la chorégraphie des moines fantômes pour le concert d'Elektricity et la pochette de l'album. On avait aussi envie de s'investir beaucoup plus dans la réalisation de la pochette et des clips pour que cela nous ressemble vraiment.

Pour le travail d'écriture, vous parlez vous-même de « Bewitchiser » les chansons. C'est quoi la recette ?

SA : C'est assez simple finalement... On n'a pas travaillé de la même façon que pour le premier album. On a commencé par amener les morceaux en répétition pour les travailler puis on a bossé les arrangements tous ensemble en studio avec Julien Delfaux, le réalisateur de l'album. C'est là que l'on rajoute les guitares et les cœurs collectifs. C'est avant tout cet ingrédient qui fait notre identité, mais pas seulement. Par exemple, la manière de jouer de Baptiste à la batterie est aussi très personnelle. C'est la mise en commun de tous ces éléments qui fait que ça fonctionne.

Vous avez attaqué la préparation de la tournée. Est-ce que les morceaux ont déjà évolué depuis l'enregistrement de l'album ?

SA : Les chansons sont déjà différentes. Ça fait un moment maintenant que l'on a terminé l'enregistrement. C'était en décembre 2011. On a donc pas mal répété depuis et comme on se dit toujours que les morceaux ne sont pas figés, on n'hésite pas à les remettre en cause. On modifie les structures, on rallonge des parties et on en raccourcit d'autres. On doit même parfois être vigilant à ne pas trop les changer pour que le public qui connaît les chansons ne s'y perde pas trop [rires]. C'est important cet aspect pour nous car jouer les chansons toujours de la même façon, ce serait terriblement ennuyeux et laborieux.

d'Info:

www.facebook.com/thebewitchedhands



© DR

LE PROJET, POURTANT BIEN AVANCÉ, D'UN LIEU DÉDIÉ AUX MUSIQUES ACTUELLES DANS L'AGGLOMÉRATION DE CHARLEVILLE-MÉZIÈRES ÉTAIT ORPHELIN DEPUIS LE PRINTEMPS DERNIER. CE N'EST DÉSORMAIS PLUS LE CAS ! C'EST ERIC BELKHIRAT QUI DOIT MAINTENANT MENER À TERME UN PROJET QUI SUSCITE TOUJOURS AUTANT D'ATTENTES. RENCONTRE.

Quel a été le parcours qui t'a amené aujourd'hui en Champagne-Ardenne ?

Ca fait bientôt 20 ans que je travaille dans les musiques actuelles. Le dernier poste que j'ai occupé était celui de directeur du Moulin de Brainans, SMAC du Jura. J'ai été aussi directeur fondateur de la tannerie pendant 7 ans à Bourg-en-Bresse, puis adjoint de direction des abattoirs et enfin administrateur d'une compagnie de rue, KompleXKapharnaûM.

Qu'est ce qui t'a motivé à rejoindre le projet de la communauté de l'agglomération de Charleville-Mézières ?

C'est un luxe de disposer de presque 5 ans pour préparer l'ouverture d'un équipement. On a le temps d'initier des actions de préfiguration sur le territoire. Au-delà de construire une SMAC, l'idée est de travailler sur le territoire en amont. La méthodologie et le travail accompli par l'équipe avant moi sont bons. Je compte amplifier le travail amorcé sur la diffusion, les résidences, l'accompagnement et la

formation des acteurs locaux. En plus, les moyens mis à disposition permettent d'envisager un bel équipement.

Comment se passe la rencontre avec les acteurs locaux et régionaux ?

Je n'ai pas pu rencontrer beaucoup d'acteurs régionaux. Mais sur le plan local, je suis bluffé par le dynamisme. Il se passe beaucoup de choses et les acteurs sont nombreux. Ces derniers mènent un travail de fond qu'il faudra valoriser et accompagner pour ne pas qu'ils s'essouffent à long terme. Enfin, le Cabaret Vert apporte aussi une formidable dynamique autour des musiques actuelles qui conforte le projet de la SMAC.

Est-ce que tu peux déjà annoncer les grandes phases du projet ?

L'idée est d'avoir le projet architectural en 2013 avec le début de la rénovation du site, la première pierre début 2014 pour une ouverture à l'horizon 2016, si tout va bien.

Une fois l'équipement opérationnel, est-ce que tu souhaites ensuite en être aux commandes en tant que directeur ?

Non, je n'ai pas été embauché pour cela. Et puis, j'aurai 54 ans à l'ouverture de l'équipement, il sera temps de laisser la place aux jeunes !



FABERGO, APRÈS L'IL DÉSERTE (2005) ET L'IVRE D'HORS (2009), NOUS REVIENS AVEC UN 3^e OPUS : LE SAOUL VENIR. TOUJOURS EMPREINT DE POÉSIE, TANTÔT ACOUSTIQUE, TANTÔT ROCK, L'ARDENNO-MOSELLAN CONTINUE DE NOUS FAIRE VOYAGER EN NOUS PARLANT D'AMOUR. RENCONTRE AVEC UN RÊVEUR.

PAR DENIS PERRETTE

Tu évolues dans 3 répertoires différents : chansons pour enfants «Fabergosse», groupe «Sales Féés!» et ton univers propre. Comment t'y retrouves-tu ?

J'ai également un projet de rock indépendant avec des compositions en anglais appelé Mock. Je m'y retrouve bien en réalité, car cela me permet de voir des publics différents et de ne jamais me lasser de ce que je joue. Étant professionnel j'ai du temps à donner pour tous ces projets, et c'est un réel plaisir de pouvoir toucher à plusieurs styles en étant investi dans plusieurs projets. Écrire et jouer pour des enfants est un autre défi que celui d'accrocher les oreilles du tout public, écrire des textes en anglais et composer en me servant de mes influences anglo-saxonnes en est encore un autre. Dans tous les cas, c'est chouette ! C'est aussi fort utile pour maintenir le statut d'intermittent, car quand un projet tourne moins il y a des chances pour qu'un autre prenne le relais.

Pas facile aujourd'hui de sortir un album sans recourir à l'auto-prod. Comment t'es tu débrouillé ?

Il y a beaucoup de gens de bonne volonté et de talent autour de moi c'est en partie un album familial, dont les bases ont été enregistrées en studio, mais tous les arrangements et certaines voix ont été faits à la maison. Au niveau de la préparation, l'album s'est tout d'abord monté en répétition, et chacun a apporté sa touche. Quand nous sommes arrivés en studio les arrangements étaient déjà là. Quand on se lance dans une auto-prod, je pense que tout le monde est conscient qu'il ne faut pas boudier sa générosité, ça s'est plutôt pas mal passé pour nous ! Pour le financer, j'ai lancé des pré-ventes de l'album, et j'ai rédigé un projet jeune qui a été suivi et financé par la mairie de Metz. Pour le reste, ce sont des fonds privés. J'ai eu la chance d'être aidé par un mécène, et j'avais aussi fait quelques économies pour assumer le reste.

D' un répertoire guitare solo et voix à la collaboration avec 8 musiciens, quel chemin parcouru ! Dis-moi tes sensations ?

Eh bien je me sens pas mal, merci ! 8 musiciens participent à l'album, le groupe en version «rock» est composé de 5 personnes sur scène, et je joue bien sûr toujours en solo ou en duo quand l'occasion se présente. Pour moi la musique est entre autres choses un moyen de communication et de partage, avec le public bien sûr mais c'est aussi le cas lorsque l'on joue avec d'autres musiciens. Quand je peux m'entourer et bien m'entourer, je n'hésite pas un seul instant.

⊕ d'info:

www.fabergo.com



AUTREFOIS AFFUBLÉS DE COSTUMES TRÈS SECOND DEGRÉ ET DE SLIPS GÉANTS, THE SLIPPING KANGOROOS EN ONT DÉFINITIVEMENT FINI AVEC LES CONTRE FEUX QUI NOUS EMPÊCHAIENT SOUVENT DE VOIR LEUR MUSIQUE SINCÈRE ET PASSIONNÉE. C'EST AVEC « 1979 », UN ALBUM GORGÉ DE ROCK LUMINEUX ET DE POP MÉLODIQUE QUE LES 4 ARDENNAIS REVIENNENT POUR UN TROISIÈME LP REVIGORANT. EXPLICATIONS...

Cet album est clairement sous l'influence du rock indépendant des mid 90's. Un retour aux sources ?

On n'avait pas vu ça sous le même angle ! Pour te dire, on avait même raté la similitude entre le nom de notre nouvel album, « 1979 », et le titre des Smashing Pumpkins. Nous avions surtout envie de faire un album plus cohérent et plus proche de ce que nous avons pu écouter et découvrir depuis que nous jouons ensemble. Et il est vrai qu'on a écouté pas mal de choses des 90's, mais pas seulement. Et le véritable retour aux sources, c'est plutôt vers celles de la fin des 70's qu'il faut peut-être le chercher avec les premiers Cure, Joy Division, voire Simple Minds. L'ajout du clavier sur certains titres allait dans ce sens.

On sent le groupe carrément plus posé et avec une direction artistique plus franche. Ca fait quoi d'être mature pour un kangoroo ?

Quand tu dis « mature », tu penses à « vieux » ? ! Sérieusement, nous voulions lever le pied, parvenir à faire des morceaux qui ne soient pas aussi « épuisants » à l'écoute sur la longueur tout en gardant un côté bien rock comme nous aimons. A l'écoute du résultat, c'est plutôt réussi et les titres plus pop et posés fonctionnent bien. Par contre, faut pas s'attendre à du Coldplay non plus ! Quand on se dit plus pop sur ce disque, c'est surtout au niveau des mélodies, car au niveau rythmique ça envoie toujours. Il y a même un titre qui est beaucoup plus rock que ce qu'on avait pu faire auparavant ! Mais c'est vrai que certains titres peuvent surprendre à la première écoute. Ils sont plus travaillés et effectivement plus posés. Faut dire que l'enregistrement chez Fred [pfn studio] s'est fait en quatre fois et sur un peu plus d'une année. On a donc eu le temps de peaufiner les morceaux et de tenter (un peu!) de nouvelles choses !

Le groupe est constitué de quatre fortes personnalités. Comment s'est passé le travail de composition ?

On va dire même cinq fortes personnalités, Fred ayant participé activement à la réalisation de l'album et ce n'était pas triste parfois ! Disons qu'on a réussi avec le temps à trouver un moyen assez efficace pour limiter la casse. Ça nous coûte financièrement un bras à chaque enregistrement mais les caisses d'Orval, ça fonctionne plutôt bien pour garder tout le monde dans le droit chemin ! Le reste fait déjà partie de l'histoire !

⊕ d'info:

<https://www.facebook.com/pages/Slipping-Kangoroos/48127503047>

LES DEVELOPPEURS D'ARTISTES DE L'OMBRE À LA LUMIÈRE

PAR MATHIEU LAMBERT

Il était une fois un temps où les choses étaient simples, le producteur produisait, le manager manageait, le tourneur faisait tourner, et les groupies la queue à l'entrée des loges artistes. Un temps où les directeurs de labels écoutaient les concerts du fond de la salle enfumée et promettaient une signature au groupe, si tant est qu'ils se débarrassaient du bassiste, copain d'enfance du chanteur mais hélas incapable de s'enregistrer au clic. Ce temps béni - mais a-t-il seulement existé un jour ? - est révolu et les vingt dernières années ont vu des changements radicaux dans l'organisation du monde de la musique. L'effondrement de l'industrie du disque a fait passer le centre de gravité du développement artistique des labels vers les structures de scène, tandis que l'éditeur musical faisait un retour fracassant sur le devant (de la scène). Et un nouveau métier apparut : le développeur. Un peu manager, un peu accompagnateur, un peu grand frère, mais qui es-tu, le développeur d'artiste ?

Le terme de développeur est un anglicisme issu de l'informatique : c'est la fonction en charge du développement d'un programme logiciel. Transposé dans la musique, c'est donc la fonction qui va structurer, faire connaître et mettre en lumière un projet musical, ou, dit autrement, faire émerger ce projet. Les évolutions récentes font qu'aujourd'hui le développement artistique peut être assuré par n'importe quel acteur de la filière musicale, qu'il soit éditeur (gestion

des droits), label (production phonographique), tourneur (production de tournées). Les festivals jouent ce rôle depuis longtemps : les Découvertes du Printemps de Bourges, Jeunes Charrues et autres Chantiers des Francos. Et même les salles de concerts s'y mettent : les programmes SMAC incluent pour la plupart un rôle de structuration des scènes locales, certaines créent des « pépinières » et des programmes de soutien aux jeunes groupes. Mais si tout le monde fait un peu de développement, personne n'en avait fait son cœur de métier. C'est là que le développeur entre en piste.

DÉFINITION

« Chacun a des impératifs de structuration différents » Le Pôle de coopération des acteurs pour les musiques actuelles en Pays de la Loire a fait de cette question un chantier majeur de son action depuis six ans (voir encadré). Voilà la définition qu'ils en donnent : « Les développeurs d'artistes sont économiquement des intermédiaires de la musique. Ils font partie de l'environnement professionnel des artistes et œuvrent à leur insertion professionnelle dans la filière. En fonction de leur histoire et de leurs compétences, ces acteurs économiques ont développé des activités sur un spectre très large : management, tour, production discographique, pédagogie, édition, promotion, administration... Mais au-delà de leurs spécificités, ils ont en commun de travailler au quotidien avec les musiciens au développement de leurs projets artistiques. » La place du développeur est bien d'aider à l'émergence des projets, et pour se faire il met en place un certain nombre d'activités (management, prod, etc.), à la différence des structures traditionnelles qui peuvent intégrer une fonction de développement. Le modèle est renversé.

CARACTÉRISTIQUES

Le Pôle a réalisé deux enquêtes pour mieux comprendre ces fameux développeurs. La dernière en date, présentée au Printemps de Bourges en avril 2012, montre que les développeurs présentent certaines caractéristiques communes. Les structures des développeurs sont :

- des petites voire des très petites entreprises ;
- des structures précaires : fort recours aux emplois aidés et au travail à temps partiel, des coûts employeurs faibles, très proches des minima syndicaux ;
- des structures indépendantes : 75% de ressources propres en moyenne, répartis pour moitié entre la prestation de service et la cession de spectacle.

L'enquête montre également que la production phonographique reste une activité incontournable, mais qui ne représente que 5,5% des recettes des structures. Dont acte. Enfin, dernière donnée remarquable : le prix de

vente moyen de leurs artistes sur scène est deux fois moins élevé que celui des artistes au catalogue des producteurs nationaux. Les artistes en développement se vendent deux fois moins chers que leurs homologues reconnus.

POUR RÉSUMER :

Des entreprises petites, indépendantes, pratiquant la multi-activité, et précaires.

Ce constat fait en région Pays de Loire se retrouve-t-il en région Champagne-Ardenne ? Pour se faire, nous sommes allés à la rencontre des acteurs du développement de projet musical, ici en région.



© GBN

© GBN

QUESTIONS À...



ETIENNE BOUZY

Highlife recording

C'est quoi, aujourd'hui, développer un artiste ?

Tout dépend de la demande de l'artiste mais dans l'ensemble, c'est lui apporter un soutien administratif afin qu'il se professionnalise, du conseil et bien sûr essayer de communiquer le plus possible sur ses œuvres en les plaçant sur divers projets ! Nous faisons le relais entre les médias, les organisateurs de spectacles, les agences de supervision musicale (synchronisation, musique à l'image). Et tout ça se fait main dans la main avec l'artiste.

Te reconnais-tu dans les stratégies dites 360° ?

Oui totalement, le 360° reflète juste la situation économique des structures culturelles aujourd'hui. Il faut se diversifier dans la filière musicale, faire les choses soi-même par faute de moyens financiers. Cela dit c'est très intéressant de tout gérer soi-même, il faut juste être bien organisé !

Un exemple emblématique de stratégie mise en place pour développer un projet ?

Hélas il n'y a pas de recette magique de nos jours, il y a dix ou vingt ans en arrière, il y avait des vraies stratégies qui marchaient à tous les coups, mais aujourd'hui, un artiste peut décoller soit grâce à la scène, grâce à Facebook, ou grâce à des sites de téléchargement de musique libre ! Nous fonctionnons avec tous ces facteurs, nous tentons notre chance en envoyant nos œuvres dans les meilleures mains possibles, la presse spécialisée, les radios, les personnes influentes dans le milieu musical... des artistes, les chargés de production TV et on regarde les retours qu'on a. On donne également des morceaux sur Internet, on trouve quelques dates pour la promo lors des sorties de nos projets pour faire un maximum de buzz : c'est ça notre stratégie si on peut dire. Tout est une question de réseau de communication, c'est 80% de la réussite d'un projet !



DÉVELOPPEUR, OÙ ES-TU ?

Premier constat, il y a peu de structures dédiés au développement. Si la scène régionale s'est considérablement développée et certains artistes passent désormais les frontières hexagonales (on pense à Brodinski, The Shoes, Barcella, etc.), la région dispose de peu de structures qualifiées capables d'encadrer les groupes et de les accompagner dans son essor. Conscient de ce manque, le Polca a organisé le 14 mai 2011, en partenariat avec l'Orcca et le Conseil Régional, une table ronde sur le thème du développement artistique. Les participants à la table ronde confirment que les développeurs d'artiste ont une « capacité d'innovation au service des artistes », mais constatent qu'elle se heurte à « une prise de risque financière et à une forme de précarisation ». Les préconisations sont donc d'accompagner cette filière.

DANS LE CHAUDRON

C'est dans cette logique d'accompagner ces structures que La Cartonnerie à Reims ouvre en 2012 une pépinière d'entreprises musicales afin d'héberger des équipes au projet innovant. C'est là que nous y retrouvons Etienne BOUZY, le responsable de Highlife Recordings, une structure dédiée aux musiques électroniques (electronica, dubstep), avec des artistes comme Remo, Jadore, ou encore Dream Koala. La structure est jeune mais déjà bien structurée : activités de label, édition musicale, booking, et management pour deux artistes du catalogue. Highlife est positionné sur une stratégie « 360° » (voir encadré) : « aujourd'hui une structure comme la mienne, à son échelle, est obligée de travailler en « 360° » elle produit le disque, fait la gestion des droits d'auteurs, accompagne l'artiste dans sa carrière professionnelle, fait le suivi administratif etc...mais l'activité du label et surtout la production et l'édition musicale. » Pourtant, malgré un catalogue fourni, Étienne n'est pas encore salarié mais « il y travaille ». Lauréat d'un appel à projet Envie d'Agir, il espère avoir une reconnaissance institutionnelle qui vienne des services culturels des collectivités locales et non des services économiques. Manière de rappeler que si la musique est une activité économique comme les autres, source de richesse et gisement d'emploi, elle est aussi et avant tout une discipline artistique qu'il faut soutenir comme telle dans le cadre des politiques publiques de la culture : « il y a dans notre région un manque de dispositifs pour les structures comme Highlife, les acteurs culturels l'ont compris et à présent, travaillent ensemble pour en construire. Il y a tout à faire dans ce sens, se fédérer entre nous et pousser pour la mise en place de dispositifs d'accompagnement ou de soutien financier adaptés à nos besoins. C'est un travail politique ».

Le 360° : kezako ?

Le 360 est une nouvelle stratégie qui vise à répondre à la crise économique de la musique enregistreée en diversifiant les sources de revenus (disque, spectacle, édition, merchandising...).

L'artiste musicien, auteur compositeur et interprète, est au cœur de quatre activités : le spectacle vivant, la production phonographique, l'édition musicale et le merchandising. Chacun de ces secteurs constitue un domaine d'activité particulier répondant à des logiques singulières et des usages propres. De ces quatre activités découlent quatre sources de revenus : les cachets dans le spectacle vivant, les royalties dans la production phonographique, les droits d'auteur et voisins dans l'édition musicale, les redevances pour le merchandising et plus généralement l'exploitation des produits dérivés.

« L'idée du 360° consiste donc pour un professionnel de l'un de ces secteurs à investir les secteurs complémentaires à son activité principale ou à profiter d'une partie des recettes générées par ces secteurs et ce, afin de diversifier ces sources de revenus. »

Pierre-Marie Bouvery, Les contrats 360°, Paris, Éditions Irma

Secteur	Revenus	Contrat avec l'artiste
Spectacle vivant	Cachets	Engagement
Production phonographique	Royalties	Enregistrement Contrat d'artiste
Édition musicale	Droits d'auteur et voisins via la Sacem	Contrat d'édition Pacte de préférence
Merchandising	Redevances et exploitation des produits dérivés	Licence

EN PROGRESS

Ce soutien économique, Agnès POITTEVIN est allée le chercher pour sa structure Oxal'Art dans le cadre du dispositif PROGRESS du Conseil Régional de Champagne-Ardenne pour l'économie sociale et solidaire. Une autre porte d'entrée pour des structures qui ont du mal à rentrer dans les cases traditionnelles des subventions publiques. Oxal'Art est un collectif rémois qui se positionne comme accompagnant les groupes de musique. A la fois prestataire administratif pour de nombreux groupes et structure d'aide à la diffusion et au management, Oxal'Art sert de « structure légale : assurer un travail administratif afin que les musiciens puissent se consacrer pleinement à leur activité de création. Alléger les démarches. Lui faire prendre conscience qu'une structure est indispensable, qu'il doit

→ On parlera de **stratégie 270°** lorsqu'une structure intègre trois des quatre domaines d'activité suscités.

→ On parlera de **contrats à 360°** pour qualifier les nouveaux usages juridiques liés à cette stratégie qui visent à englober la totalité des revenus générés par l'artiste.

→ Enfin, on notera que, au sein de la grande diversité des entreprises de musiques actuelles, deux types de structure pratiquent cette stratégie depuis très longtemps : **les majors et les autoproduits.**

s'intégrer à un milieu, appartenir à un réseau, qu'il n'est pas un artiste isolé ». Oxal'Art se veut comme un chaînon manquant qui prend l'artiste en main au début de son développement et arrête « quand une plus grosse structure mieux adaptée et avec plus de moyens prends le relais ». Un manager du début, en quelque sorte. Oxal'Art a par exemple accompagné Lisa Portelli jusqu'à sa signature chez Wagram (voir en encadré l'interview d'Agnès Poitevin), et travaille actuellement au développement du projet post-rock Grindi Manberg.

CHAUMONT ROCKS !

Nous poursuivons notre tour des développeurs de la région avec le label associatif Subwave Records, à Chaumont. Le label propose un catalogue tous styles confondus, mais composé uniquement de groupes locaux. Là nous trouvons un positionnement différent, puisque l'association se veut « une boîte à outils à destination des groupes, pour les contrats, la prod, la réalisation de vidéos, la promo », nous dit Mike VIGNACQ, le boss du label (voir son interview en encadré). « C'est un support au développement, mais ce sont les groupes qui doivent faire le boulot. Nous offrons une aide principalement à la production discographique, et démarchons les distributions. Le reste du travail de développement doit être accompli par les musiciens des groupes concernés, même si nous sommes toujours là pour aider ». Subwave propose une base administrative solide pour réaliser des projets musicaux, en leur octroyant la capacité de facturation, de subventionnement, et les conseils nécessaires à leur développement. Mais ce sont les artistes qui doivent se prendre en main et à travers eux réussir leurs projets. Un début de manager, donc, qui offre un écrin pour le développement mais ne se positionne pas comme développeur au sens où nous l'entendons ici. Le label ne fait pas de booking, mais offre une aide

« Si la musique est une activité économique comme les autres, source de richesse et gisement d'emploi, elle est aussi et avant tout une discipline artistique qu'il faut soutenir comme telle dans le cadre des politiques publiques de la culture. »



QUESTIONS À...

**AGNÈS
POITEVIN**
Oxal'ART

C'est quoi, aujourd'hui, développer un artiste ?

De manière générale lui permettre d'avancer, de ne pas rester bloquer sur un problème, le rassurer, lui ôter ses doutes. Le but étant de l'aider à graver les grandes étapes d'une vie professionnelle : en l'occurrence produire et tourner pour les musiciens. Nous n'intervenons pas sur la communication même si nous sommes bien conscients que le «faire connaître» reste l'épine dorsale du développement de l'artiste.

Un exemple emblématique de stratégie mise en place pour développer un projet ?

Lisa Portelli a été accompagnée par l'association entre 2005 et 2009 : mise en relation avec d'autres musiciens, production démo, ensuite le président de l'asso a monté un label où il a sorti son premier album [2007], suivi du projet avec la Cartonnerie qui l'accompagnait également. L'asso s'est essayée au booking et a monté plusieurs tournées (dont les déficits étaient pris en charge pour moitié par l'asso et le label). Dossier de demande de subventions Région / Ville, Découvertes Printemps de Bourges, on l'a mise sur les rails sur les Chantiers des Francos... Puis Lisa a signé sur Wagram. Aujourd'hui nous travaillons sur le projet du groupe Grindi Manberg soutenu par la Cartonnerie. L'idée étant pour le moment de l'aider à trouver des dates, ce que la Cartonnerie ne fait pas. Une première date a été trouvée sur Paris à la Loge le 15/09. Nous espérons monter une tournée de 4 ou 5 dates en 2013.

Quels soutiens attendez-vous avec les différentes tutelles (collectivités, Etat, agences) ?

Par le passé nous avons sollicité la région et la ville sur les projets de Lisa Portelli et les Manipulators, aide financière pour l'achat de matériel + aide à la création. Généralement les groupes de l'association ont quasi tous eu à un moment donné le soutien de la Cartonnerie qui répond à des besoins auxquels nous ne pouvons répondre [résidence, enregistrement].

Ça s'arrête où, le développement ?

Chez Oxal'art : quand une plus grosse structure plus adaptée avec plus de moyens prend le relais.



importante sur la promotion et le travail média, une aide très précieuse aujourd'hui ! Et une autre façon d'envisager le développement. Si la structure réussit à être aidée pour son fonctionnement et son festival, il n'y a pas de soutien direct qui permettrait de « maintenir le vivier de création, des aides à l'édition, surtout dans des zones géographiques compliquées comme la Haute-Marne ».

JIMINY CRICKET

Cette responsabilisation des artistes et leur implication dans leur propre développement marque peut-être la différence entre le manager (voir encadré) et le développeur. Vincent TRELCA, responsable de la Véranda à Reims, nous le confirme : « j'essaie de faire attention à ne pas faire à la place des groupes, mais plutôt que les artistes gardent les mains dans le cambouis ». Il insiste pour que les musiciens s'impliquent et comprennent l'ensemble des tâches nécessaires à leur réussite. C'est pour cela qu'il préfère le terme de développeur plutôt que manager, compris comme celui qui fait toutes les démarches au nom de l'artiste. Vincent se voit comme un « Jiminy Cricket qui reste à côté des musiciens pour les guider, sans se substituer complètement à eux ». Plus qu'une stratégie à 360°, Vincent parle de « combler les vides » autour de l'artiste. La Véranda s'est constituée autour du groupe John Grape lorsque celui-ci a été sélectionné aux Bars en Trans via le dispositif ZOOM, puis aux Découvertes du Printemps de Bourges. Très vite, les bénévoles de l'association ont souhaité mettre l'expérience et les contacts accumulés au service d'autres groupes en émergence, notamment ceux qui sont déjà repérés localement. « A la suite de l'accompagnement proposé à la Cartonnerie, la Véranda prend le relais ». Vincent définit leur travail comme « manager de transition : aider les groupes à passer d'un statut de semi-pro à un statut professionnel repéré par une ou des structures établies de la filière musicale ».

UN TRAVAIL INVISIBLE

« C'est une vraie satisfaction quand un John Grape est pris au FAIR, poursuit Vincent TRELCA, mais c'est un travail invisible, difficilement valorisable, pas concret comme un festival ». En conséquence : de grosses difficultés pour motiver des bénévoles à travailler sur un projet associatif comme celui-ci. Quant aux subventions, c'est « un vrai souci ». Ils réussissent à trouver des financements pour les projets accompagnés, mais pas pour la structure car il reste difficile de rentrer dans les lignes budgétaires habituelles. Et « on s'épuise à aller chercher de l'argent à droite et à gauche ». Cette difficulté à trouver des soutiens est constante chez

Retrouvez un complément d'informations de ce dossier sur la page Zic Boom de notre site www.polca.fr

© DR



QUESTIONS À...

MIKE VIGNACQ

Subwave records

C'est quoi, aujourd'hui, développer un artiste ?

Développer un artiste c'est tout d'abord le suivre de près et l'aider en lui donnant des moyens « d'exister » que ce soit par la production, en lui offrant une structure de tournée, une promo digne de ce nom, mais aussi dans des conseils de directions artistiques.

Parmi les multiples activités nécessaires (média, tour, diff, édition musicale, etc.) lesquelles sont externalisées ?

Nous gardons uniquement la production musicale, la promo et l'édition des contrats. La distribution et la tournée sont externalisées quand on a la chance d'en avoir une.

Te reconnais-tu dans les stratégies dites 360° ?

A vrai dire non, même si une structure associative comme la nôtre travaille en ce sens sans vraiment le vouloir... Mais nous sommes bien trop petit pour appliquer ce genre de stratégie et surtout nous n'en n'avons pas les moyens.

Ça s'arrête où, le développement ?

Je pense que tant que l'artiste « existe » et à quelque chose à dire, le développement doit continuer sans relâche, même quand l'artiste est accompli. Aujourd'hui c'est de plus en plus compliqué, la musique est devenue un produit de consommation sur-consommé où l'offre est bien plus abondante que la demande, on prend, on jette rapidement, se faire un nom dans cette masse relève de plus en plus de l'exploit.

Le Pôle Les développeurs d'artistes

Le Pôle à Nantes a initié dès sa création un travail sur les développeurs.

Premier chantier

Comprendre qui sont ces développeurs d'artiste, présents sur toute la filière, bien au-delà des cloisonnements traditionnels (tourneur, label, etc.). Pour ce faire, le Pôle a réalisé une Charte des Développeurs d'artistes en Pays de Loire, dans laquelle on peut lire que « deux notions fondamentales caractérisent [les] développeurs : - nous possédons une vision globale du projet de l'artiste ; - nous sommes des personnes morales (association, SCOP, EURL, ...) qui prenons et assumons des risques liés au développement économique du projet ». Cette charte a été publiée à la fin de l'année 2008 et doit être signée par les structures qui souhaitent rentrer dans le dispositif de soutien financier. Ensuite, le Pôle a réalisé deux « enquêtes-flash » qui ont permis de disposer de chiffres précis sur leurs activités et de montrer les leviers sur lesquels la collectivité pouvait agir pour les soutenir.

Deuxième chantier

La création d'un dispositif financier de soutien spécifique doté d'une enveloppe de 72 000 € par an. Ce fonds est « reconduit pour la quatrième année en 2013, nous dit Yann BIEUZENT, nouveau responsable du projet au Pôle. Et une réflexion est en cours pour étendre le dispositif à d'autres esthétiques. Ce fonds permet de soutenir des projets particuliers portés par les développeurs, mais aussi de financer des projets collectifs comme le Cube, une émission musicale de 52 min. qui présente des groupes émergents. » Les développeurs se positionnent comme co-producteurs de cette émission de promotion dans des conditions live, qui permet également aux artistes de disposer de captation de leurs concerts. Le Pôle organise également la présence collective sur différents temps forts (BIS, JIMI) et la représentation des développeurs dans différentes instances professionnelles régionales (comité technique d'aide à la création, Conférence Régionale Consultative de la Culture).

L'ensemble des documents suscités est disponible sur :

<http://developpeurs.lepole.asso.fr>

En Champagne-Ardenne, le Polca rassemble et accompagne les développeurs d'artistes. Rejoignez le groupe de travail et participez aux réflexions amorcées en Région.



© GBN

ces structures innovantes qui cherchent et trouvent de nouveaux modèles économiques, et prouvent qu'il est possible de bâtir une activité économique pérenne, en province, dans le music business.

Après ce rapide tour d'horizon, nous retrouvons donc la configuration rencontrée en Pays de Loire : des structures petites, précaires, positionnées dans des interstices de la filière, qui réalisent un travail de fourni indispensable aujourd'hui à la filière musicale en général et à l'émergence de nouveaux talents en particulier. La structuration de la scène musicale peut s'appuyer sur des scènes solides comme la Cartonnerie, notamment pour l'accompagnement artistique. Il apparaît urgent de consolider désormais les structures et les équipes relais qui font ce travail de développement économique des projets. Si le dispositif mis en place en Pays de Loire par le Pôle est un exemple de soutien à ce nouveau métier, il y a d'autres formes à inventer dans ce grand terrain en friche. ■

« J'essaye de faire attention à ne pas faire à la place des groupes, mais plutôt que les artistes gardent les mains dans le cambouis »

Mathieu Lambert

Directeur de l'association « le garage électrique » à Montpellier dont l'activité est centrée autour de l'accompagnement de projet et l'information ressources en Languedoc Roussillon. Délégué national du réseau ressource, structure nationale des centres info ressource musiques actuelles sur tout le territoire national. Formateur, journaliste

JAZZ NOTE

© DR

**LE COMPOSITEUR,
FRANÇOIS COTINAUD, TIRE
SA LANGUE DE SIGNÉS
POUR INVENTER
UN THÉÂTRE MUSICAL
ET DES IMPROVISATIONS.**

PAR ERIKA MARQUES

Es-tu musicien, compositeur ou soundpainter ?

J'ai toujours abordé l'improvisation par l'écriture, même si j'ai goûté largement aux joies de l'improvisation totale. Paradoxalement, c'est par l'écriture que je collecte des idées, des manières d'aborder la musique. Donc, de la composition au soundpainting, la démarche a été pour moi naturelle. L'écriture en musique, c'est la liberté totale fixée par l'écrit. Avec le soundpainting la liberté est partagée et disputée. Comme j'aime passer la main aux interprètes, ceux-ci m'emmènent parfois dans des zones imprévues avec lesquelles je dois me débrouiller. De plus, je suis fasciné par le théâtre musical comme avec Georges Aperghis, Mauricio Kagel, ou plus récemment Thierry de Mey. Il n'y a pas de message, de grands discours. D'une confusion apparente naît une ambiance, une humeur qui parle comme la poésie sait le faire.

Pourquoi évoques-tu Schönberg dans ton travail avec l'ensemble Klangfarben ? Lui était au contraire un compositeur qui ne laissait aucune place au hasard.

Schönberg est le premier des modernes pour les amateurs de musique contemporaine, et, pour les classiques-romantiques, celui à partir duquel ils décrochent. Cela m'a frappé en rencontrant de jeunes chanteurs lyriques promis à de grandes carrières qui ignorent ce compositeur. Je me suis dit que Schönberg devait représenter un tournant esthétique majeur et je me suis demandé quel était le suivant dans l'histoire : j'ai trouvé John Cage, parce qu'il remet totalement en question l'approche du son, l'autorité de l'écriture, la relation au public, l'espace-temps, l'émergence du hasard. Enfin, j'ai le sentiment que le jazz a suivi un parcours analogue à celui de la musique écrite sur les 4 derniers siècles, mais de manière accélérée, en un siècle, et que nous arrivons presque au même point dans notre relation au son, au temps, au bruit. Cette convergence m'intéresse, car c'est mon propre chemin. J'utilise un monologue imaginaire d'un Schönberg qui s'interrogerait sur la révolution qu'il vient d'entreprendre et sur celles qui pourraient l'engloutir. Ou le transfigurer, car, après tout, je

FRANÇOIS COTINAUD

l'aime vraiment : notamment dans le Livre des Jardins suspendus, les Cinq pièces pour orchestre ou le Concerto pour violon [op.36] !

Tu viens plutôt du jazz et des musiques improvisées. Comment en es-tu venu au soundpainting ?

Dans les années 80, j'ai travaillé avec Alan Silva, Sun Ra, Cecil Taylor, Butch Morris, qui accordaient une grande importance à la présence du corps sur scène, aux signes que les musiciens se font. Puis, je me suis intéressé à la musique dite « contemporaine », à des formes nouvelles et à la mise en espace. J'ai créé des répertoires autour de la poésie. Lorsque j'ai assisté à un concert du Spoumij en 2006, j'ai immédiatement demandé à François Jeanneau de m'accueillir dans cet ensemble, dans lequel jouaient des comédiennes et des musiciens prêts à tout. J'ai dévoré ce langage, le soundpainting, et créé mon propre ensemble, Klangfarben, en 2010. Le soundpainting répondait à toutes sortes de questions sur les liens impossibles entre l'écrit aussi moderne soit-il et l'improvisation, entre le théâtre et la musique, entre l'écriture d'une mise en scène et la composition en temps réel.

Existe-t-il des expériences en Champagne-Ardenne ?

Des sessions, trop brèves, ont été organisées à Troyes, animées par Luis Vina, moi-même ou encore Jeanneau, au Conservatoire de Reims.

Autour du soundpainting, on trouve des musiciens farouchement « contre » et des partisans passionnés, dont je suis. Beaucoup pensent soit que le résultat est peu convaincant, soit que cela impose une discipline peu en rapport avec l'histoire du jazz ou de l'impro. Le soundpainter n'est pourtant pas un chef d'orchestre, encore moins un tyran, mais, s'il est talentueux, il est celui qui tisse des liens entre des expressions et des objets artistiques, celui qui pilote sans commander, celui qui joue de l'humeur propre à chaque instant et qui saisit des opportunités. Bref, il compose, mais il a en face de lui de sacrés interprètes, audacieux ou rebelles. J'anime pendant au moins une année, pour la Communauté de Communes de Saint-Dizier, Der et Perthois, une formation des professeurs du Conservatoire Jean Wiener, chose que j'ai réalisée également à Alfortville, et que nous faisons aujourd'hui à Epinay-sur-Seine avec le Spoumij. Le but est d'ouvrir la pédagogie au langage du soundpainting, autre forme de transmission orale, ou en tout cas non-écrite, et qui favorise l'écoute, l'éveil des élèves, et les relations entre eux. Klangfarben, qui est un ensemble de 12 à 14 artistes porté par le Collectif Alka, s'est produit en région au Théâtre de la Madeleine, à la Grange et a enregistré à la Cartonnerie de Reims. Les théâtres n'ont pas encore perçu l'intérêt purement théâtral de cet ensemble, l'humour des situations, le risque du temps réel partagé par le spectateur, le contrepoint que constitue le soundpainting à des mises en

scène plus conventionnelles. Pourtant, le théâtre moderne a adopté le soundpainting. Des dizaines de compagnies en France ou aux Etats-Unis s'en sont emparé, à Villeurbanne, à Montpellier, à Nantes, en Suède, à Montréal. Il est vrai qu'en Champagne-Ardenne, Klangfarben est le seul ensemble « théâtre-musique-danse » qui utilise ce langage ontologiquement.

Qu'est-ce que le Collectif Alka ?

C'est avant tout un pôle de création dans lequel se retrouvent des musiciens aussi différents qu'Yves Robert, Teddy Moire, Luis Vina, François Choiselat, Christophe Charles et moi-même. Chacun y apporte ses projets qui impliquent une partie des musiciens du Collectif ou d'autres, choisis par le leader de chaque projet. Au total, une trentaine d'artistes participent aux créations, sans compter ceux que

nous programmons depuis 4 ans à la Grange. Nous diffusons ces projets, même si on peut trouver timides les programmeurs en région – mais peut-être que c'est en train de changer. Nous sommes engagés dans l'action culturelle, en primaire, en collège, avec l'Université Technologique de Troyes, des conservatoires, des médiathèques.

Quels sont les prochains projets de création ?

Klangfarben invite à l'Européen à Paris, en mars, Jeanne-Marie Conquer et Valérie Philippin pour une création très « contemporaine », et je viens de créer un trio - Algèbre, avec Pierre Durand et Daniel Beaussier, trio pour lequel j'écris des pièces chambristes mêlées d'impro. Poetica Vivace, un duo avec la violoncelliste Deborah Walker, jouera une création à la médiathèque de Saint-Dizier.



Cédric Barré

auteur / compositeur (interview en page 7) et responsable du label indépendant Midi52

BENJAMIN BIOLAY · La superbe
JEAN-LOUIS MURAT · Dolorès
THE BOXER REBELLION · The cold still

Guilhem Simbille

directeur artistique du festival Elektriccity

TAME IMPALA · Lonerism
MELODY'S ECHO CHAMBER · Melody's
Echo Chamber
ZOMBIE ZOMBIE ·
Rituels d'un Nouveau Monde

Eric Belkhirat

chef de projet de la SMAC Cœur d'Ardenne

DHAFAER YOUSSEF
Electric Sufi [Les ondes orientales]
CARMEN MARIA VEGA · Invité chez moi
NINA HAGEN · Unbehagen

JAZZACTU

Appel à projet : Le principe de propulsion



Jazzus lance un appel à projet en direction des musiciens jazz de la région. Après remise des dossiers et délibération d'un jury constitué de professionnels du jazz, le groupe lauréat bénéficiera du dispositif suivant : un crédit de formation artistique, un soutien à la diffusion et un accompagnement de développement. La date limite de dépôt des dossiers est fixée

au 30 novembre 2012. L'appel à projet est téléchargeable sur www.jazzus.fr

[Djaz]51 propose son soutien aux groupes régionaux

Appel à candidature aux musiciens qui souhaitent perfectionner un projet ou concrétiser un projet en gestation. Faites nous part de vos idées, vos envies et vos besoins. L'aide proposée se décline de plusieurs façons : conseils artistiques, enregistrement, résidence, diffusion etc. Le groupe retenu bénéficiera d'une formule adaptée définie en concertation. Envoyez nous vos démos, idées de projets, de rencontres avant mi novembre 2012 à com@djaz51.com

L'enseignement du jazz et de l'improvisation au conservatoire de Reims

Coordonnée depuis 10 ans par Manu Pékar, la classe offre les enseignements suivants : ateliers d'improvisation Jazz, ateliers d'improvisation contemporaine, Big Band, harmonie, composition/arrangement, ear Training, contrebasse, piano Jazz, MAO et composition contemporaine. La classe comprend tous les cycles, depuis l'initiation jusqu'à la formation professionnelle. Renseignements : scolarité du conservatoire - **03 26 86 77 00**

Manu Pékar

Le nouvel album du guitariste qui enseigne au conservatoire de Reims est en préparation. Intitulé « Et après ? », il s'agit de son 7ème opus et du 4ème en tant que leader. L'album a été enregistré au studio Bop city, Paris. Sa sortie est prévue pour la fin de l'année et se fera en fonction des réponses des labels contactés.

<http://manu.peakar.free.fr>

Master class de Morgan Agren

Accompagné de Mats Öberg et Gustaf Hielm, Morgan Agren animera un « drum-clinic » au cours duquel il expliquera son parcours musical et analysera son jeu au sein du trio. Les trois musiciens



répondront ensuite aux questions des stagiaires. Stage réservé en priorité aux batteurs, ouvert aux instrumentistes dans la limite des places disponibles. Ce master class se déroulera le dimanche 28 octobre à 16h, le lendemain de leur concert au Forum. Entrée libre sur réservation : charlevilleactionjazz@wanadoo.fr

C'est dans le rapport « Selles / Riester : Création musicale et diversité à l'ère numérique », remis en septembre 2011 à Frédéric Mitterrand qu'apparaît pour la première fois le projet de création d'un Centre national de la musique. Son objectif était « d'être un lieu de dialogue entre l'Etat et les différents acteurs, ainsi qu'un instrument fort de défense des intérêts communs de la filière aux plans national, européen et mondial ». S'en suivit de nombreux échanges entre les représentants des différents acteurs de la filière musicale pour essayer de trouver un terrain d'entente autour de la création de ce désormais fameux CNM. Hasard du calendrier, c'est pile un an après que la nouvelle ministre de la Culture et de la Communication Aurélie Filippetti précisait au détour d'un article du journal Le Monde qu'**il n'y avait pas besoin de créer un nouvel établissement public, sonnait ainsi la fin du projet CNM. Depuis, les réactions des différents acteurs de la filière sont vives et nombreuses (cf. site www.polca.fr)**

Dans le Zic Boom, nous avons choisi de donner la parole aux adhérents du Polca qui ont souhaité s'exprimer sur ce sujet : Jean Perrissin, directeur de l'association Flap, Gérald Chabaud, directeur de la Cartonnerie et Fred Rochette, musicien et réalisateur chez P&F studios.

Les adhérents parlent du Centre national de la musique

La fin du CNM, est-ce une bonne ou une mauvaise chose ? Pourquoi ?

JEAN PERRISSIN L'abandon du CNM serait avant tout un très mauvais signal envoyé par le gouvernement à la filière des musiques actuelles, d'autant que sa création figurait dans le programme de Mr. Hollande. Le travail de concertation autour de la création du CNM, a permis de réunir l'ensemble de la filière, d'aboutir à un consensus pour la survie de tous dans le respect des composantes et spécificités de chacun et de positionner le CNM de manière très claire et par écrit, dans l'accord cadre, comme un outil de soutien face à un marché qui se positionne de plus en plus comme élément régulateur de la création, de la production et de la diffusion. C'est quand même un bel exploit qui a généré une véritable attente actuellement plombée par le changement de position du gouvernement.

FRED ROCHETTE Il est dommage qu'un tel projet soit arrêté. Le "marché" de la musique change à un tel rythme que les artistes sont de jours en jours délestés de leur propriété. Comment quantifier et récupérer ces droits sur un support dématérialisé? Les droits de l'auteur, du compositeur et même de l'interprète sont leur principal revenu. Même si "HADOPI" a été mise en place, elle arrive bien tard et a dans tous les cas, besoin d'être remaniée, ou au moins d'être mieux expliquée aux consommateurs. Quoi de mieux qu'une plateforme institutionnelle et d'échange entre les différents acteurs afin d'améliorer tout cela ? La conjoncture financière actuelle fait qu'une nouvelle fois la culture est la première à en pâtir...

GÉRALD CHABAUD Le CNM, qui devait regrouper nombre de structures déjà existantes (CNV, Irma, Adami, ...) devait permettre, à travers une concertation globale des acteurs structurés des musiques actuelles, dans toutes ses perspectives (disque, producteurs, festivals,

salles de diffusion de toutes tailles, amateurs, professionnels, structures lucratives ou non...) d'harmoniser et de réguler le secteur. Cela devait répondre positivement à l'émiettement constaté depuis de nombreuses années, à travers une nébuleuse d'intervenants, et qui a provoqué une difficulté d'appréhension et des difficultés croissantes à répondre à toutes les sollicitations. Le CNM, qui devait de plus avoir un budget nettement en hausse, notamment par des redevances venant des FAI*, aurait permis à de nombreux acteurs de retrouver des marges de fonctionnement. Or le Ministère de la Culture prévoit une baisse de 4,3% de son budget en 2013 selon le projet de loi de financement, et le désengagement de certains opérateurs publics, comme l'arrêt de certains Conseils Généraux de réduire ou même stopper le financement de la culture va provoquer de nouvelles tensions. Tout ce processus de concertation engagé depuis plusieurs années est donc réduit à néant, l'arrêt du CNM empêchant toute vision d'avenir dans notre secteur, et il montre à quel point les musiques actuelles ont encore du chemin à parcourir pour être officiellement reconnues.

Qu'elle aurait été l'influence du CNM sur le travail des acteurs des musiques actuelles en Champagne-Ardenne ?

JEAN PERRISSIN Le CNM, peut apporter en complément des dispositifs d'aide existants, un soutien financier accru aux très petits

acteurs des musiques actuelles. C'est sa mission première et sa mise en œuvre est garantie par la présence dans les organes de gouvernance de ceux qui l'ont réclamée et obtenue !

Le financement du CNM et de ses missions existe, notamment par la dérivée de 90 millions sur les 322 que rapporte la taxe appliquée aux FAI* et qui jusque là ne profite qu'au Centre National du Cinéma. Cette taxe est en surplus chaque année. C'est une question de choix plus que de moyens. C'est l'occasion pour la puissance publique d'affirmer pour la musique une vision alternative centrée sur le renforcement de la diversité culturelle, la structuration, l'emploi, la diffusion élargie des œuvres et leur rémunération tout en tirant parti des nouvelles technologies et des logiques de partage. Ce serait quand même une bien triste nouvelle qu'un gouvernement de gauche renonce à une telle ambition !

FRED ROCHETTE Difficile malgré tout de pouvoir quantifier ce qui aurait pu sortir de ce "Centre". Le simple fait de "centraliser" me déplaît, mais des antennes régionales auraient pu être créées afin d'informer nos artistes. Une des premières choses que les musiciens font après avoir réalisé une œuvre, c'est de la partager sur le net, il faut donc que cela reste possible mais que l'œuvre reste protégée...

GÉRALD CHABAUD Il est évidemment difficile de se prononcer sur l'impact que le CNM aurait eu sur notre territoire régional. On peut penser qu'en ces temps de tensions budgétaires, et dans la croissance que connaît la Champagne-Ardenne dans les musiques actuelles (Le Cabaret Vert, Elekcity en forte augmentation, de nombreux festivals sur le territoire - Chien à Plumes, festival d'ici et d'ailleurs, la Cassine...) ainsi que les projets d'ouverture de salles spécialisées à Charleville- Mézières et à Troyes, et de nombreux artistes et groupes émergents, vont devoir composer avec des moyens publics en diminution, alors que le CNM aurait pu (dû) donner de nouveaux moyens.

*FAI : fournisseurs d'accès internet

L'Orange bleue accueillera le Polca pour une soirée spéciale adhérents

le samedi 3 novembre 2012 à partir de 16h30

Dès 16h30

Accueil des adhérents, Speed-meeting et Assemblée plénière associative¹

A partir de 21h

Concert des lauréats Zoom 2012 : Butcher Mobile Band et Den House² suivi d'une fin de soirée au rythme des pépites vinyliques de DJ Pinky Poo

ENTRÉE LIBRE ET GRATUITE SUR RÉSERVATION dans la limite des places disponibles, avec priorité aux adhérents du Polca

INFORMATIONS ET RÉSERVATIONS :
communication@polca.fr
ou 06 72 29 06 70

¹ Réservé aux adhérents du Polca

² Restitution publique du travail de résidence entrepris dans le cadre du dispositif Zoom Musiques Actuelles en Champagne-Ardenne en préparation de l'opération aux Transmusicales de Rennes. Ouvert à tous.



polca
www.polca.fr



OUI, je m'abonne à ZIC BOOM
10 € pour 3 numéros

Nom.....
Prénom.....
Adresse.....
Tél.....
email.....
Date.....
Signature.....



Retournez ce bulletin accompagné d'un chèque de 10 € à l'ordre de :
POLCA - Zic Boom - C / O 84 rue du Docteur Lemoine - 51100 Reims



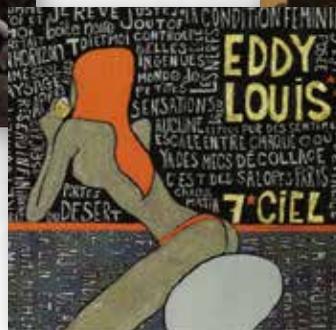
OUI, j'adhère au Polca pour l'année 2012 :

- Je suis une structure permanente professionnelle (collège 2) :50 €
- Je souhaite participer à la vie du réseau « membre actif » (collège 3) :10 €
- Je souhaite bénéficier des services du réseau « membres usagers » (collège 4) :10 €

Nom / Prénom.....
Structure / Groupe.....
Adresse.....
Tél.....
Email.....
Date.....
Signature.....

Retournez ce bulletin accompagné d'un chèque à l'ordre de : POLCA - C / O La Cartonnerie 84 rue du docteur Lemoine - 51100 Reims





POÈLES À GRATTER *Conversations*

Un trio vraiment poilent et ô combien surprenant. L'album « Conversations... » que nous proposent ces trois virtuoses de la guitare, Christophe Lecossois, Didier Paupe et Claude Thiebault, tous trois musiciens aubois de haute volée, a le don et l'audace de nous faire découvrir ou redécouvrir les sonorités acoustiques de la guitare. Le premier titre de l'album, « L'armée des 12 cordes », donne le ton sans pour autant nous dévoiler la suite du voyage. bercé par le son cristallin des cordes, on se croirait plongé à l'intérieur d'une guitare. Les textures mélodiques, harmoniques et rythmiques fusionnent merveilleusement bien et cela produit un fond sonore riche et profond. Plusieurs atmosphères se dégagent dans un seul et même morceau, on ne se lasse jamais. Les rythmiques nous surprennent sans cesse : tantôt bancales, tantôt posées, mais toujours là pour nous tirer, pour nous hisser hors du temps, hors de tout. L'écriture des morceaux faite par Christophe Lecossois, est subtile et bien dosée. Chacun apporte sa touche, son trait, sa corde et une harmonie s'installe entre ces trois gratteurs. Au final, ça sonne ! Ce genre de trio pourrait rapidement devenir lassant mais ici, c'est captivant et envoiement. On s'y attache, on s'y frotte et on s'y gratte !

Clémence Michel

CERCLE ROUGE *Assassine ces sauvages*

Après avoir proposé de multiples concerts locaux et un passage sur les scènes parisiennes du tremplin Fallenfest, qu'ils remportent en 2011, le quatuor aubois Cercle Rouge sort son premier album. Classé à tort comme groupe de rock français, « Assassine ces sauvages » est un opus de 12 titres clairement orienté chanson. On passe rapidement sur le premier titre « La lanterne » dont le texte trop abscons ne facilite pas les présentations. Heureusement, certains titres sortent du lot et le plus réussi est sans conteste le deuxième. Le texte est à la fois accrocheur et lyrique. Dommage que le morceau soit trop convenu. C'est d'ailleurs une remarque qui peut s'appliquer à l'ensemble de l'album dont les mélodies transparentes manquent de relief, comme sur « L'accrocheteur » ou « Assassine ces sauvages ». On conseillera donc à Cercle Rouge de creuser le sillon d'un titre comme « La logique est une garce » qui montre de bonnes dispositions à séduire. Y'a plus qu'à...

Groggy

TRIVENI *Folk me l'm Famous*

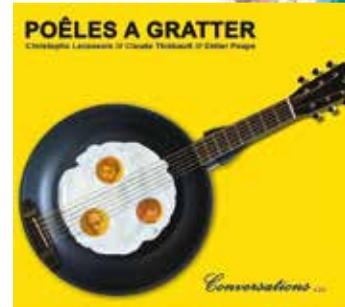
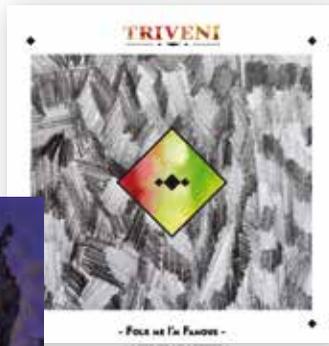
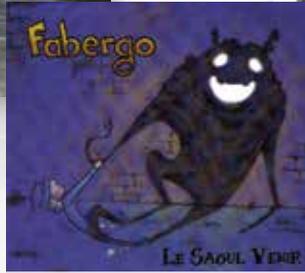
Proposant une musique folk teintée d'un soupçon de rock, ce jeune groupe a profité de 3 jours de studio gagnés lors d'un tremplin pour enregistrer ce premier Maxi 5 titres. « Évade-toi », ouvre le bal avec un arpège au service de la voix très soignée de Léna au lyrisme appuyé des textes : « égaré tu te perds parmi les flots [...] tu erres dans des déserts remplis d'ombres, tu te noies dans des eaux sauvages ». Le second titre, « N'oubliez jamais », intègre un registre plus coloré, presque reggae, se prolongeant sur un solo de guitare de près de 3 minutes... Place ensuite à un conte narratif l'histoire d'une princesse et d'un crapaud sur un crescendo mêlant arpège de guitare et violon. Le quatrième morceau, « Douce », est un duo de voix féminines qui s'inscrit dans la continuité des titres précédents. Le dernier morceau, instrumental, ne présente pas un réel intérêt. On pourra reprocher au combo plusieurs longueurs et des fins de pistes qui s'éternisent [« n'oubliez jamais », « conte de crapaud »], mais l'ensemble se défend assurément et se veut inmanquablement bien exécuté.

Matt

KLANGFARBEN ENSEMBLE *Monologue de Schönberg & variations sur une collection de timbres*

C'est en qualité de Soundpainter que François Cotinaud signe son dernier opus où son ensemble Klangfarben, composé de douze artistes, illustre à sa manière les cogitations de l'inventeur de la musique sérielle en trois époques distinctes : 1910, moment de création intense des prémices du dodécaphonisme, 1960, temps de réflexion posthume sur John Cage qu'il considèrerait comme un « inventeur de génie » et 2010, instant du regard porté sur les modes d'expression artistique d'aujourd'hui. Le texte interprété par Françoise Purnode, composé des Monologues de Schönberg et de Temps Perdu, sert de fil conducteur à cette création où les musiciens, les danseurs et les acteurs sont amenés à réagir à celui-ci par des interventions tantôt écrites, tantôt improvisées, mais dont l'intention initiale est proposée par François Cotinaud. Ce double album [CD+DVD] offre deux faces de ce spectacle « dodécramatique » qui ne manque pas de facéties en tout genre. A voir et à entendre !

Xavier Benazet



GANISHA Different

Comme issu de la culture bio, la musique des ardennais a mûri tranquillement mais sainement. Gommant les traces d'un passé flirtant avec le Métal prog, elle s'affirme à la fois plus brute, plus naturelle, plus directe, moderne et accrocheuse. Si certains riffs ne sont pas sans rappeler l'approche d'un Rage Against The Machine, à intervalle régulier GANISHA nous renvoie au meilleur de Faith No More et autres groupes de la vague alternative américaine des 90's. Les vocaux de Willy Midoux ont pris en agressivité comme pour mieux accentuer encore l'engagement du groupe dans ses convictions écologiques et citoyennes. Notons d'ailleurs que le groupe est le fer de lance du mouvement Metal On Earth qu'il entend bien défendre bec et ongles pour prouver que les fans de Metal se sentent concernés par l'avenir de la planète. Les textes ont donc ici une importance capitale et trouveront un écho favorable au niveau du public, tant le quatuor a également su s'appliquer à les rendre mémorables dans des refrains empreints de mélodie. En résumé, les années passent et réussissent à GANISHA qui a su affirmer sa véritable identité. Si vous en avez marre de la malbouffe musicale, think « Different » !

Steve

SKYSCRAPER D'autres chemins

Après 2 albums en 2004 et 2007 réalisés en solo, Benoît alias Skyscraper revient avec un nouvel opus, « D'autres chemins », enregistré entre 2008 et 2012. De chemins, c'est bien de ça dont il est question sur ce disque, car le jeune troyen nous emmène au gré de ses voyages en flirtant avec brio avec tous les styles. « Nothing but time » en ouverture pose le décor en guitare/voix, auxquels vont s'ajouter orgues et synthés pour enrober cette rêverie pop/folk finement écrite. On enchaîne ensuite avec une autre facette de l'artiste, l'électro en français, tout aussi maîtrisée, notamment à travers le titre le plus abouti de l'album, « Jacqueline ». Ce morceau le plus personnel semble au carrefour de toutes les influences de Benoît, et doté d'une plus grosse épaisseur. Car si l'écriture de Skyscraper est déjà bien affirmée, on peut regretter le mélange des genres qui donne certes, une vision globale de ses talents, mais qui manque un peu de cohérence. Le rendez-vous est pris pour le 4ème album, pour lequel nous espérons un seul chemin !

Cédric Barré

BAU MEN

Déjà, le nom plante le décor! Parce qu'avant de construire des maisons fallait bien des bonshommes. Et les voilà enfin! Ils ont commencé à construire leur petit monde dans les caves rémoises, la tête tournée vers le New-York poisseux de la fin des 70's et les oreilles tendues vers le rock frigorifiant du Berlin début 80. Et le trio martèle ses titres, parce que c'est bien connu, le chantier est immense. Basse acérée, voix de branleurs, guitares légèrement dissonantes, ça commence bien, et ça me fait penser à un mix de Pavement (« Some my love »), de McClusky (« Haunt, Do me a favor ») et de Joy Division (« My Machine »). Et ça me réjouit tellement j'aime bien ces trois groupes ! Tantôt nonchalantes, tantôt

plus rentre-dedans parfois dansantes, les compos de Bau Men ne se répètent pas. Et peut-être est-ce là le principal défaut de ce premier album, car il est parfois difficile de trouver une véritable cohérence entre les différents titres. Que cela ne vous empêche pas cependant d'aller écouter les 8 titres de l'album, qui valent réellement le détour.

Dark Toaster

EDDY LOUIS 7^e ciel

« Je composerai jusqu'à la décomposition » disait Gainbourg. Des artistes de cette trempe, poètes et génies musicaux, ont laissé une empreinte, un accent, une tendresse si marqués sur la chanson française que l'on n'en sort pas... pour notre plus grand plaisir. Eddy louis joue sur ce terrain, avec cette nonchalance mélancolique, affectueuse et bien écrite, qui ne dicte pas le texte mais l'explique. Mais... car il y a un mais. Malgré une musicalité pointue, de beaux arrangements, des mouvements tout au long de cet opus, le chemin paraît trop balisé. On a l'impression que l'énorme héritage que laisse ces artistes ne permet plus d'écrire une nouvelle page. Contrebasse, saxo, très beau brin de batterie et harmonies, ne suffisent pas à sortir le rock, le reggae et la chanson française de l'attendu et du déjà entendu. « 7^e ciel » est beau, bien vu et bien fait, parfois imparfait mais n'inspire pas autant de bienveillance que ne pouvait le faire les « gueules » de la chanson française. Cela ne reste que mon avis. Peut être faut il prendre cet album sous un autre sens, sans faire de comparatif. « Malheureusement, je ne suis pas un forcené de la réflexion » disait Bashung.

Dove

CYCLOTRON#2 compilation du label Particul System

Presque 10 ans se sont écoulés depuis le Cyclotron#1, recueil d'inédits de tous les projets de Particul System. Ce label rémois édite de façon indépendante de beaux enregistrements et des bouquins à multiples facettes poétiques et psychédélices depuis une douzaine d'années maintenant. Avec CYCLOTRON#2 vous avez le meilleur moyen d'appréhender cet espace cultivable Particulier. Ces 17 titres nous plongent dans une apnée de 75 minutes, un labyrinthe du sensible aux multiples ramifications rock, musiques expérimentales, planantes, poétiques et psyché. L'ouverture douce et candide par « Celebration », la très mystique et sombre pièce de « Chevo Légé », le groove inclassable de « 4T[rec K » et le post-mortem titre de « Roselicoeur » sauront vous donner une idée de l'originalité et de la force contenue dans ce disque. Puis testez l'expérience dans sa globalité... Forcez votre corps à respirer sous l'eau... Après la douleur, la confusion et l'étouffement, tout deviendra clair et limpide, des sons commanderont vos mouvements, vos mouvements provoqueront des sons, l'environnement deviendra harmonieux et vous aurez atteint un nouveau stade de conscience - celui de la fusion de l'imaginaire et du réel. Et des maux jailliront des fleurs parfumées, nos gestes seront mélodies, nos pensées s'accorderont dans une ode à l'envie, nous serons les heureux parents d'une douce échappée.

Michel Meunier

Manoël musique

Guitares
Claviers
Batteries
Amplis - Effets
Accessoires
Partitions...

1000 m² à Reims
380 m² à Troyes



Deux magasins en région !
du mardi au samedi 10h > 12h et 14h > 19h

A Reims
Manoël Musique
1 Rue Anatole France
51430 Tinqueux
03 26 47 36 25

A Troyes
Musique Forum
39 av. Général Gallieni
10300 Sainte-Savine
03 25 79 80 99

www.manoelmusique.com

An advertisement for a music event. The central focus is a white sign held by two people. The sign reads: "ZOOM PRÉSENTE" at the top, followed by "MUSIQUES ACTUELLES CHAMPAGNE-ARDENNE" and "PRÉSENTE". Below this, it says "- POP ELECTRO -" and "- POP -". The main act is "BUTCHER MOBILE BAND & DEN HOUSE". At the bottom of the sign, it says "SAMEDI 8 DÉCEMBRE" and "LE TY ANNA BARS EN TRANS - RENNES -". To the right of the sign, there are logos for "ORCS OFFICE REGIONAL CHAMPAGNE ARDENNE" and "polca". At the bottom right, there is a logo for "RÉGION CHAMPAGNE ARDENNE". The background is a blurred city street at night with lights and buildings.

ZOOM PRÉSENTE
MUSIQUES ACTUELLES CHAMPAGNE-ARDENNE

BUTCHER MOBILE BAND & DEN HOUSE

SAMEDI 8 DÉCEMBRE
LE TY ANNA BARS EN TRANS - RENNES -

ORCS OFFICE REGIONAL CHAMPAGNE ARDENNE

polca

RÉGION CHAMPAGNE ARDENNE

GRAPHIC DESIGN : STUDIO GRAVITAT / PHOTO : AXEL COURET